



# el batia moûrt soû

BELGIQUE BELGIE  
P.P.  
Bureau de Dépôt:  
7000 Mons 1  
5/1099



Journal jovial, crédule, saugrenu mais outrecuidant

La Haine est la fille de la Trouille. Tertullien III<sup>o</sup>s.

Adon qu' djudèskindoûs les rivières trop faciles, Dju n' m' ai pus sintu n' mile minè pa les sakeûs:  
Des indiens les-ont twè come des biesses inutiles, In les clowant tout nus asto des piquets bleûs.

E. Haucotte. (D'après "le Bateau Ivre" d'A. Rimbaud)

Trimestriel: janvier, février, mars

La mérule envahit le radeau de la méduse! C. Bauwens

Ed. resp.: Serge Poliard - 37 rue du Trieu - 7070 Ville-sur-Haine - Tél.: 065 87 15 24 - 2,5 Euro - Parait 4 fois par an - N°34 du 26/03/04



DANIEL LEFREVRE MUNDANEUM  
Rue des Passages 15  
7000 MONS

# L'édito de Jean-François Ler-de-rien.

## Sois belle et enterre-toi !



La nouvelle morale de la ville de Mons et de ses dignitaires, un groupuscule en tenue rose et bleue qui boit de la bière sous l'œil inquisiteur d'un bourgmestre dont la seule soif est le pouvoir, leur nouvelle morale donc consiste désormais à construire ou à déconstruire, à creuser de grandes fosses à justice ou à ériger des tours à mésanges jamais assez ignifugées, mais aussi à arrêter lesdits travaux d'Hercule lorsqu'il s'avère que l'entrepreneur est en faillite (je parle des travaux du Manège, un Manège qui ne cesse de tourner...En eau de boudin !), arrêt passé sous silence alors qu'un tohu-bohu à la Cammarratta (le populo pour fête à boudins et l'aristochatoyant opportuniste depuis qu'il a découvert qu'il y avait à Cuesmes des artistes rappeurs

beaucoup plus sages que Serge Poliart et sa bande), un tohu-bohu inaugural qui n'inaugure rien d'autre que l'arrivée des grues à la Maison Follie (entendez par grues les vraies grues de chantier en chantier d'être enchanté, ou plutôt enchantées d'être en chantier et non pas les secrétaires en jupette stricte qui sont pour Cammarrata ce que les Pompom'girl's sont pour le pape ( c'est-à-dire moins que des faire-valoir !)

Avec le printemps reviennent les grues et les échafaudages. On ravale les façades de la grand-place pour le plus grand bonheur des touristes japonais et lituaniens qui avalent de la poussière tout en photographiant la Rolleyflex de Fernand Martin ou le coucou baroque que François Duesberg porte à son cou (et qui toutes les heures crie " des sous, des sous ! "). D'ailleurs, on ne ravale pas que les façades.

On ravale les terrasses à café aussi. C'est le grand-rêve du Néron local, une sorte de Mitterandite architecturale mangée aux mites par la Haine et la Trouille. De telle sorte que bientôt l'on n'aura plus besoin du journal " La province " pour savoir comment le conseil

communal a voté : la grand-place et ses terrasses majoritairement roses avec quelques parasols bleus y suppléeront amplement.

Il n'y aura bientôt plus de Marché de Noël sur la grand-place, ni de fête de la bière, car l'odeur de boudins frites et de vodka déplaît à ces nez fins (et non pas n'égalefins) que sont Di Rupo, Vasseur et Ceuterick.

Il n'y aura bientôt plus de grand-place sur la grand-place.

A la place, il y aura qui sait une tour de la Sorelobo où Maurice Lafosse et sa grande famille pourra vivre en toute sécurité, une de ces tours qui a joué un mauvais tours à Monsieur le beau-fils de

Monsieur Lafosse, beau-fils qui a dû démissionner de la Sorelobo pour des raisons que seul un pickpocket de banlieue peut peut-être vous expliquer.

A la place, il y aura qui sait une intercommunale à déchets ou un déchet d'intercommunale dont l'érection inopinée

réélèvera les taxes sur les immondices dont les dividendes, eux, serviront au déplacement de la Grand-place sur le site zoologique et éléphantiasique des grands Prés ; et pas seulement de la grand-place ! mais aussi de sa

Sorelobo, de l'Intercommunale, une autoroute polonaise, un morceau d'autoroute plutôt volée un jour de cuite par Freddy Gallez et plus rien d'autre.

Mons avec sa brique dans le ventre ! cette Herculanum pour Batibouw désargenté, la seule ville qui n'a pas besoin des autres pour s'autoproclamer Capitale culturelle en 2015, fosse à purin en 2018, bateau ivre depuis toujours, la seule ville entre Cuesmes et Saint-Symphorien à se rêver au niveau du nombril, Mons entre ménopause de briques et Vlaamse Blok, toujours à recommencer, ville branlante à breloques, Mons tais-toi un peu et laisse parler l'Echo des Murs que tu as perdu, la voix-rie de la sagesse que tu as vendu, sois belle et enterre-toi !



Jflermusieau

### Brèves.

Z..., ex-administrateur de la Sorelobo créée par son beau-père pour jouer au Lego jusque à l'âge de mourir, sait-il qu'il a un homonyme avec lequel il partage une identique vision politique ? Le réalisme politique. Ou comment jouer " de mauvaises tours " aux autres.  
JFL

### " Les anges gardiens, ça existe "

Mon ange gardien s'appelle Marc.

Et non Michel, Gabriel ou Raphaël, comme le prétendait mon oncle Albert.

Mon oncle Albert, aumônier militaire au premier régiment de carabiniers cyclistes était caserné en " Germanie " comme il disait ; au cœur d'une profonde et sombre forêt de sapins.

Mon oncle Albert fumait de gros cigares, buvait de la Bénédicte et chantait " Ramona " quand il était saoul ; à la nouvelle année.

Sa grosse voix me faisait peur. Les revers de sa veste d'uniforme s'ornaient à gauche d'une croix latine ; à droite d'un diable tout rouge, chevauchant une roue de vélo qui lui rentre dans le derrière, insigne de l'unité.

Donc, mon ange gardien s'appelle Marc.

Il est comique, et raconte bien les histoires.

Sa femme, c'est " Madame Martin " ; toujours très jolie, très douce dans ses robes de tulles ou d'organdi

comme dans les contes de fées. Ils viennent parfois m'attendre à la sortie de l'école.

Ils garent leur camionnette de l'autre côté de la rue, en face du magasin de soutiens-gorge.

Marc veille à ce que je traverse bien dans les clous et nous allons boire un chocolat au lait au " Café du Drapeau Blanc " à La Louvière.

Marc est mon ami ; je peux tout lui dire. Il ne se fâche jamais ; lui.

Mon ange gardien à moi s'appelle Marc.

L'autre jour, il m'a ramené chez lui. Madame Martin n'était pas là.

Il s'est déguisé en " procession ,

comme il dit."

Il s'est entortillé dans un grand drap blanc, a fixé sur son dos une paire d'ailes en plumes et, sur la tête, une assiette en carton.



Comme ça, il ressemblait au jeune homme souriant sur la bannière fixée contre le mur de la sacristie quand j'étais enfant de cœur, en plus drôle.

Il a retiré ses chaussures.

Ses pieds nus sentaient mauvais.

Marc a sauté autour de la table de cuisine en faisant " vrouf-vrouf ".

Ca m'a bien fait rire.

Mais j'ai éternué à cause de la poussière qu'il y avait dans les plumes.

C'est pour ça qu'il m'a donné un " coca ". Le " coca " avait un drôle de goût.

Mon ange s'appelle Marc.

Depuis ce temps, je dors toujours. Je ne me suis jamais réveillé.

Et c'est un très beau rêve...

Je suis toute la journée au bord d'un ruisseau. Je peux parler aux poissons et ils me comprennent.

Pas comme à la maison, avant.

Mon lit est grand et blanc comme une hostie géante.

Il flotte sur place porté par de petits nuages en duvet.

Il neige souvent et pourtant il ne fait pas froid.

Je n'ai jamais ni faim ni soif.

Je ne vais plus à l'école. Il est toujours onze heures, heure de la récré.

Mon ange gardien, Marc m'a accompagné, là.

Il porte sa tête sous le bras, mais ça ne le dérange pas.

Il peut continuer à parler et faire toutes les choses, comme avant.

Il joue aux billes avec moi, m'aide à observer les colombes qui nichent dans l'acacia.

Parfois, on compte les papillons et on regarde des vidéos.

Les abeilles nous apportent du miel.

Quand on en a envie, on part à dos de cygne sur le lac où se jette la petite rivière.

Les anges gardiens, ça existe.

Le mien s'appelle Marc.

Et comment s'appelle le tien ?

Jean-Pierre Denève.

### B R E V E S

**Franz Badot**, fils illégitime de Jean Louvet et de Brigitte Bardot, a perdu Youki. Attristé, il se cuite assez pour tomber à la renverse. Ayant chu, il s'ouvre le crâne, pisse le sang, recommande à boire et décommande le docteur appelé à la rescousse en lui disant qu'il est un vampire et que de la fumée bleue sort parfois de ses oreilles. Est-ce bien raisonnable ?

**Claude Durieux** confond toujours " ferme du Prince " et fait du Prince. Et s'il

est parti au pôle Nord, c'est sans doute pour convaincre la Province de Hainaut que le champagne était désormais " in'huit-ile " !

Les banderoles qui ont ceinturé les nominées du concours " **Miss Italia del mondo** ", à Frameries le 19 mars 2004, sont fabriquées par un expert en mise en bière. Non, pas St-Feuillien ! mais bien **Borgno** ! Autrement dit, si vous voyez en rue une miss entourée par une banderole où il est inscrit " à notre ami Léandre, de la part de l'Amicale des pompistes à la retraite de l'entité de Havré-Congo ! " ne

vous étonnez pas.

**Le couvent des Capucins est à vendre.** C'est ce qu'on peut appeler la " bruxellisation de Mons. Les bureaux de Nord-éclair le seront bientôt. Ca ! c'est la " Rosselisation " du paysage médiatique montois. Au couvent il n'y avait plus beaucoup de moines (et l'on sait comment la capitale culturelle de la Wallonie a su gérer la bibliothèque des Capucins : comme des voleurs de bénitiers !). A Nord-éclair, il n'y avait plus beaucoup de journalistes. Patrimoine pour patri-moine, c'est toujours en

superette qu'on se transforme. C'est ce qu'on pourrait appeler la " Carrefourisation " de Mons. Dommage pour les capucins. Hommage à ces journalistes aujourd'hui orphelins : dont **Alain Valentin, Marcel Leroy, Luc Parret, Eric Ghislain, Bernard Mariaule, Martine Pauwels** et j'en oublie...Et je m'oublie. (JF. Lermusieau).

Grande nouvelle : **Laurent Busine** a décidé de donner un nom à son musée le Mac's : Donald !

# L'entre Haine et Trouille.

## " Nouvelles du front culturel " (une interview fictive)

Notre sympathique et toujours rayonnant député permanent, Claude Durieux, vient de passer une quinzaine de jours en mission culturelle au pays des Inuits. Un des correspondants du " Batia " l'attendait à sa descente de l'avion à Gosselies. Claude se pointe à la porte de l'appareil. Il est coloré et souriant comme à l'accoutumée. Théâtral, il s'écrie : " Bonjour Hainaut, terre de richesses insoupçonnées ! "

**Le Batia - Mr Durieux, comment avez-vous trouvé le Grand Nord ?**

C. Durieux - Oh ! Facilement, je possédais une boussole (rires).

**B. - Quels sont les résultats de ces contacts culturels ?**

D. - Plus que satisfaisants. Mon séjour là-bas fut très enrichissant pour les deux parties. Des échanges s'opéreront très bientôt. Ainsi, dès le mois prochain, des Inuits vont nous envoyer toute une série de sculptures sur glace.

**B. - Sur glace ? Mais résisteront-elles à nos climats ?**

D. - Ce n'est pas mon problème... Moi, je lance des directives et j'attends. En outre, j'ai découvert une cabane de trappeur dans un endroit idyllique. La Province va en devenir propriétaire, je la transformerai en centre multiculturel que j'appellerai la " Ferme du Chaman " et dont je serai naturellement

l'administrateur général.

**B. - Aurons-nous le privilège de recevoir quelques artistes Inuits ?**

D. - Assurément ! Je me suis lié d'amitié avec quelques-uns d'entre eux. De gais lurons qui ne pensent qu'à boire et à s'amuser.

**B. - Mais, mon cher député, comment communiquez-vous avec eux ? Ils ne parlent pas borain...**

D. - Avec quelques bouteilles de champagne, les liens d'amitié se nouent aisément. D'ailleurs, le Grand Nord est l'endroit rêvé pour le champagne. Il y reste toujours à la température idéale.

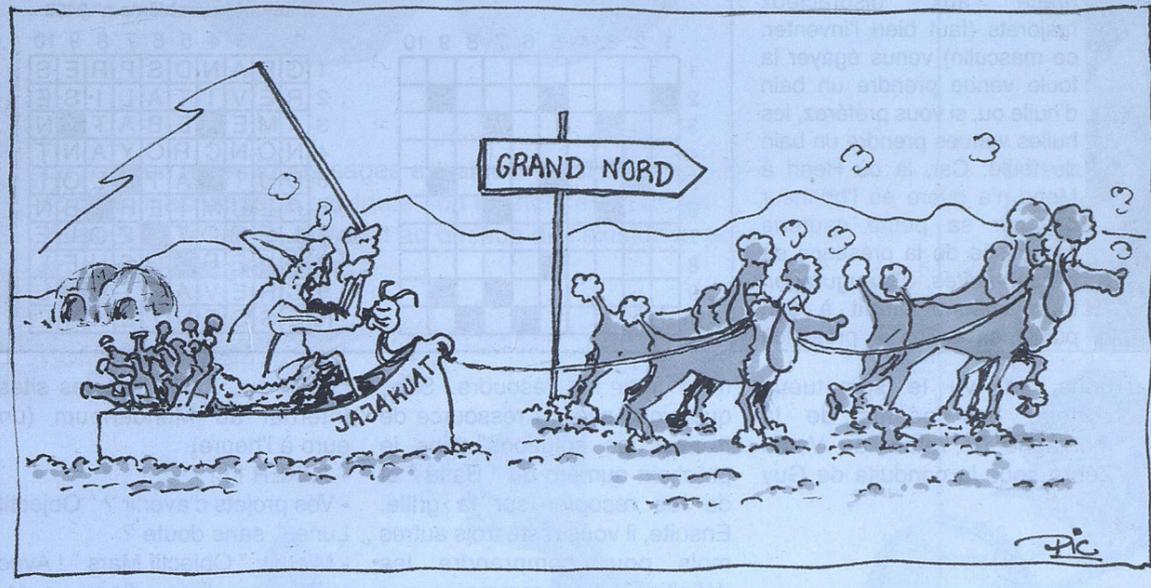
**B. - N'auriez-vous pas une anecdote amusante à nous confier ?**

D. - Plusieurs même... Mais je suis pressé, aussi je ne vais vous livrer que la plus divertissante. Il y a une tribu parmi laquelle j'ai passé quelques jours et qui m'a surnommé " Jajakuat " (rires).

**B. - Ah ???**

D. - Je m'explique : " Jajakuat " signifie " l'homme aux mille mandats " (il rit de plus en plus). Veuillez m'excuser, je pars car on m'attend partout... Sachez que je considère le " Batia " comme le journal le plus sympathique de la Région Wallonne (il se sauve en lançant des baisers autour de lui).

Frantisek Badul



## " Un réveillon saugrenu "

24 décembre 2003. 17 heures 30' (heure locale). Aéroport d'Oulan Bator. Notre sympathique galeriste Jean-Pierre Denève et sa douce compagne Bernadette Goethals descendent de l'Yliouchine qui les a amenés de Moscou où ils avaient fait escale, venant de Gosselies.

Mais que faisaient-ils en ce jour de réveillon dans la cauchemardesque capitale de la Mongolie ? Jean-Pierre avait participé à un concours organisé par Planta, la bonne margarine aux éléments très sains, et il avait décroché le grand prix : un réveillon à Oulan Bator. Un bus vide et mal éclairé emmène nos deux globe-trotters jusqu'à l'Hôtel International, une grandiose et triste bâtisse de style stalinien. Après avoir déposé leur passeport à la réception et rempli une dizaine de fiches signalétiques, ils sont conduits vers leur chambre par une jeune soubrette souriante et muette. Il y fait froid et sombre mais l'employée leur allume une bougie en graisse de mouton qui jette une lueur sinistre dans le lourd silence qui imprègne la pièce. Jean-Pierre devine sa dulcinée glissant vers le désespoir, mais il reprend la situation en mains. Il saisit un journal qui traînait sur la table de nuit et s'écrie : " Je vais mettre mes connaissances en langue mongole à l'essai ! " (Rappelons au passage que Denève possède une licence en langues ouralo-altaïques acquise aux cours de promotion sociale - Arts et Métiers - La Louvière - 1981).

" Voyons un peu ce que l'on nous propose comme divertissements pour ce soir. " Et en deuxième page de " L'Avenir Tatar ", il découvre ce texte surprenant : " Aujourd'hui 24 décembre, au théâtre Tchita à 20 heures, la troupe de la municipalité de Hanoï présente une pièce de l'auteur comique Jan Lou-Veth, dans une mise en scène hilarante du non moins hilarant Fré Dou-Senn, intitulée " Ma nuit est plus profonde que la tienne car j'habite au-delà du cercle arctique ".

Sujet : depuis quelques années, les Inuits se plaignent : ils

sont perturbés par le bruit que fait l'axe de la Terre en grinçant. L'O.N.U., afin de s'en débarrasser, envoie le dernier marxiste léniniste wallon (mais d'origines laotiennes) Man-Sî - avec une burette - afin de huiler l'axe terrestre. Arrivé au pôle, Man-Sî constate que le bruit de l'axe est accompagné au piano par une délicate demoiselle de race blanche en nuisette. Cett musique rythme les pas d'un ballet d'ours, dirigé par un accordeur aveugle. Man-Sî jette sa burette et se joint aux joyeux danseurs - Fin.

Jean-Pierre, enthousiaste, clame : " Bernadette, tu sais que je suis fou de théâtre, toi aussi d'ailleurs... Nous allons nous régaler. En avant ! " Et plein d'entrain, il entraîne sa belle en sifflant " Stranger in the Night ". Dans l'obscurité glaciale, sous les coups de vent venus du fin fond de la steppe, nos deux fêtards s'accrochent l'un à l'autre et partent courbés, luttant contre l'impétuosité des éléments. Ils longent le boulevard Mickey Mouse (ancien boulevard Lénine), traversent la Place Jaune (ancienne Place Rouge), s'engouffrent dans l'allée Coca-Cola (ancienne allée de l'Armée Rouge) et se figent devant l'entrée du théâtre Tchita. Le bâtiment les écrase de sa masse énorme et de son silence. Pas une lumière, pas un chat (" Keine Minou ", in Deutsch). Sur la porte verrouillée, une pancarte étale une inscription mongole. Faisant appel à ses connaissances, Jean-Pierre traduit : " Fermé pour cause de fermeture ". " Etrange ", pense-t-il, et ils vont plus loin et encore plus loin, cherchant un établissement ouvert, mais personne nulle part et toujours la même inscription : " Fermé pour cause de fermeture ".

Exaspérée, lasse, transie, affamée, Bernadette émet le désir de chercher la gare. " On y trouvera sûrement une friterie ", pense-t-elle. Eh, oui ! La friterie y était, toutes lampes éteintes et ornées d'un panneau différent que Jean-Pierre traduit par : " Fermé pour cause de sauce tartare ". Il pense alors : " Mais c'est inepte... A moins que mes connaissances en Mongol ne laissent à désirer ". Gelés, fourbus, nos deux aventuriers regagnent l'hôtel au prix d'efforts harassants et sans rencontrer âme qui vive.

## Scandale à Seneffe

Voici enfin la vérité sur cette affaire de sculpture phallique qui a mis en émoi le monde politique du Centre.

Rappel : Un sculpteur de la famille d'un ancien ministre, présentement maître de la plus importante commune du Centre, s'inspira effrontément, pour réaliser une œuvre de commande pour l'Hôtel de Ville de Seneffe, de la Tour des Sarcasmes de Poliart que vous avez vue exposée à la grande rétrospective du Maître, l'été dernier à Mons.

La Loi sur le plagiat artistique est sévère contre les contrevenants et bien qu'il s'agisse ici d'une forte réduction des 161,8 éliomètres de la Tour des Sarcasmes, sous la menace d'un procès retentissant que Poliart aurait intenté, les autorités politiques de Seneffe choisirent la sage précaution de faire retirer le plagiat de l'Hôtel de Ville.

Conclusion : Le gland de Poliart qui incarne la gloire du pays des génies, reste juridiquement irréductible. A bon entendre, salut !

" Gloire à l'audacieux artiste ! "

ou

" Honte à l'artiste dévergondé ! "

Notre fabuleux statuaire, Freddy Taminiaux, poursuit ses recherches sur l'appareil génito - urinal de l'homme. Lassé de ses multiples représentations de spermatozoïdes qui encombrant places et carrefours des communes du Centre, il sculpte cette fois, toujours dans le petit granit, un " hénarume " phallus que la commune de Seneffe s'empresse d'ériger au centre de la cité.

Hélas, des esprits chagrins sont révoltés, leurs yeux se voilent à la vue de l'engin victorieux, ils pétitionnent à qui mieux - mieux pour que l'on dissimule le membre honteux et l'on déménage l'objet du litige à l'abri des locaux communaux.

Frantisek Badul.

- Extrait du " Cayoteux " - Magnifique sculpture phallique à vendre - s'adresser au bourgmestre de La Louvière.

\*\*\*

- Parlement : mot étrange formé de deux verbes : " parler " et " mentir " (" La Bougie du Sapeur ", dimanche n°1).

\*\*\*

- A La Louvière, tous les chemins mènent au Camillo.

\*\*\*

- Une nouvelle marque de champagne : " La Veuve Durieux ", du Domaine Jean Louvet.

**N'ayez plus peur du ridicule, abonnez vous au "Batia" pour 10 euros 270-0144792-24**

Dans l'immense hall néo - classique, la jeune employée les attend, énigmatique. Faisant appel à son savoir linguistique, Jean-Pierre lui demande : " Pourquoi n'y a-t-il pas de chauffage ? Il fait caillant, ici ! "

Et une lueur amusée dans le regard, l'indigène répond ce que Jean-Pierre traduit par : " Lui parti voir sa grand-mère ". Le galeriste érudit se rend compte alors que sa licence en langues ouralo-altaïques ne vaut pas tripette. La larme à l'œil, il entraîne Bernadette vers leur chambre. Là, ils s'étreignent en grelottant sous une couverture en poil de chameau, et Jean-Pierre murmure à l'oreille de son aimée : " Ne pleure pas... Demain, nous retrouverons notre petite galerie chérie ".  
Frantisek Badul

Quelques clés :

- Jean-Pierre et Bernadette ont réellement passé le dernier réveillon de Noël à Passau (R.F.A.), dans des conditions semblables ;

- La dernière pièce de Jean Louvet s'intitule " Ma nuit est plus profonde que la tienne " et a été mise en scène par Frédéric Dussène. Les protagonistes : une pianiste en tenue légère, un accordeur aveugle et un amant ;

- Stéphane Mansy est un jeune marxiste qui a déposé plainte contre le " Batia " pour insulte.



Cyprien Mathieu

# La Haine, la Trouille & l'Escaut.

**De Mons Arbas à Tournai Choiseul : Lille 2004 essaime : Henri, un peu, beaucoup, à la Folie. Hervé, pas du tout.**

On a installé une espèce de manège dans la cour des Arbalestriers. Cammarata est binaire. C'était seulement pour un week-end mais il était content d'avoir, lui aussi, sa piste aux étoiles avec son décor mi-viennois, mi-baraque à frites « chez Max ». Des éclairages chatoyants pour des animations plus festives les unes que les autres et qui ont fait dire à un de mes interlocuteurs : « on voit qu'on est près des élections ». Moi je savais et me suis empressé de le détromper en lui resituant ce projet de longue date dans le cadre gigantesque de Lille 2004, capitale culturelle européenne. Et, puisqu'on a dit gigantesque: redondons. Promenons en fanfare ces effigies hypertrophiées dont une sorte de folie imaginative collective a fait un des particularismes de nos contrées. Et, suprême consécration pour notre Henri Cammarata las de hanter tel le spectre d'un notable déchu les ruines d'une sordide école de quartier, le voilà promu roi des fous. Son faciès hilare surmontant le plus grand des géants d'osier (notre photo) promené de par la ville au son décadent d'une

fanfare tzigane semblant émerger d'un improbable *underground*.

La fanfare anima encore une soirée délirante qui s'achevait sur un *bis* entonné en chœur de « on ira tous au chêne, ohé, ohé », chanson entraînante médiévale bien connue. Fallait, c'est vrai, que Mons colle un peu mieux aux réalités du terrain. Le terreau s'est épuisé qui générerait les excentriques, jadis dans le Centre.



Photo Ph.Moulin

Manage a donc démanagé, pardon, déménagé à la périphérie du chef-lieu réputé pour faire grand cas du droit d'asile. La folie a donc encore de beaux jours devant elle à Mons.

C'est comme... Mais oui, bon sang ! Quand j'étais petit et qu'on croisait un *anormal* (sic) en rue, mes parents disaient : « encore un qui s'est échappé de Tournai ». La réalité rattrape la réputation. Une autre « Maison Folie » s'inaugurerait le même week-end dans la cité des cinq clochers. La *joint venture* était assurée par Jean-Pierre Deneffe de Mons (galerie Koma) et Jacky Legge de la Maison de la Culture de Tournai, les nécrophiles bien connus, qui avaient installé un dortoir pour anges et une piste d'atterrissage pour cerceils dans la vénérable chapelle du site, escortés en cela par leur complice Chabot, grand arpenteur de cimetières de par le monde et qui présentait là son dernier recueil de photos sépulturales. Festif, vous disais-je. Si si, quand même, grâce aux disgracieux majorets (faut bien l'inventer, ce masculin) venus égayer la foule venue prendre un bain d'huile ou, si vous préférez, les huiles venues prendre un bain de foule. Car, là où Henri à Mons n'a guère eu l'honneur de voir sa petite sauterie rehaussée de la présence de *personnalités*, l'inauguration tournaisienne offrait à son public en délire la présence

tant espérée que rassurante et fastueuse de son bourgmestre, sobrement de gris vêtu, de la députée maire de Lille Martine Aubry, sobre tailleur bleu marine, et de ...pffttt, hu hu, gloup ! (excusez-moi, j'essaye de contenir un ...fou rire) du Mi... houlala, que c'est dur, ...nistré Président Hervé ha ha ! hôô ! ...Hasquin. Excusez-moi encore : c'est à cause du bleu roi de son

écharpe. Ca jure, je vous jure, cet accessoire vestimentaire même pas destiné à le protéger du froid. Plutôt porté en étole comme par un sous-diacre d'opérette. Au fait, y avait-il quand même un enjeu électoral à tout cela, finalement ?

Lille 2004, toutes les Folies te sont permises.

Louis ZIANNAY

## Mots croisés de Louis Ziannay. Problème n°0104

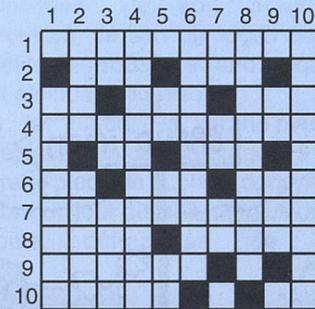
### Horizontalement :

1. Ville de Louisiane.- 2. Ingrédient bien mélangé d'un gumbo ou d'un jambalaya.- Patrie d'Abraham mais pas de Lincoln.- 3. Erre dans le milieu.- N'est jamais seul derrière la queue.- Pronom.- 4. Spécialités culinaires de Louisiane.- 5. A l'entrée de Natchez sur le Mississipi.- Très utile pour protéger la table quand on déguste le 4 horiz.- 6. Passe avant le jésuite.- Fait tort.- Brame.- 7. Ils flottent sournoisement dans les bayous.- 8. Ils tiennent tête.- Parfois dévoilés subrepticement en échange d'un collier de pacotille dans le quartier (chaud) français de La Nouvelle Orléans.- 9. Mollusque,

autre spécialité louisianaise.- 10. Constatée officiellement.- C'est trou blanc ! - Préposition.

### Verticalement :

1. Projeta à nouveau un mollard.- 2. Hausse la voix vers le haut.- Personne fruste.- 3. Deux lettres à dix points.- Artère d'Etat.- Brille.- 4. Il prône peut-être le retour de la Louisiane à la France.- 5. Code postal suranné.- Rougit au centre.- Note.- 6. Nous sommes encore dans cet Etat.- 7. Abréviation non reconnue pour USA.- Le 1 horiz. Par rapport à la Louisiane.- Cette règle dort depuis l'invention des tables traçantes.- Cf. le 10 horiz. 2.- 8. Musicien de jazz né en 1 horiz. et donc en 6 vertic.- 9. Tête d'œuf.- Période.- 10. Filles de Sion, peut-être.



### Solution du problème n° 0403



Avec mes excuses pour le 5 vertical étroné

**De longues années après " Moulin - Tintin au Congo ", un nouveau voyage du reporter du " Petit - Batia " (supplément gratuit destiné aux jeunes lecteurs) :**

**" Moulin - Tintin en Amérique "**

**Interview en exclusivité au " Café de Paris " par Cyrille Tharin, éclusier du " Batia ".**

- Bonjour, Monsieur Moulin - Tintin... Pourquoi avoir choisi le " Café de Paris " ?

- Euh... Paris est plus proche que Mons de la Louisiane qui a été française avant d'être vendue par Napoléon, donc, euh...

- La présence de Léandre à cet entretien vous dérange-t-elle ?

- Non, euh, pour autant qu'il dissimule son journal cubain, si ça se sait par hasard là-bas, j'aurais des problèmes. Qu'il se contente de payer les consommations et ce sera bien. J'ai le pouce cassé depuis mon retour.

- Allez vous le faire plâtrer.

- Peuh, z'êtes nul ! Laissons-le digérer le bouillon de samedi dernier.

- Comment vous sentez-vous à votre retour en Belgique ?

- Je vais vous confier l'état de délabrement et d'hébétéude des dessous de mon âme : elle ressent un insondable mal du pays que je viens de quitter. Je n'ai plus goût à rien et vraiment, rien ne m'accueille à Mons. Ils sont même occupés à détruire ma façade préférée de la Grand-Place, je m'y étais attaché à la longue, à la longue même... (sanglot - reniflement

d'épuisement).

- Mais alors, pourquoi revenir ?

- Euh, euh, un vin rouge, et vous ? Tiens Léandre, prends le ticket. Tu bois quelque chose aussi ?

- Pourquoi rentrer à Mons, pour l'Atelier, pour le " Batia " ? Autre chose ?

- Non, non et non. Parce qu'il faut revenir, ils ne veulent pas vous garder là-bas si vous n'avez pas la carte verte, et pourtant j'avais pris celle d'une ancienne à Poliart, d'une ancienne voiture je veux dire, bien sûr. Mais il existe un autre moyen : se faire tirer au sort.

Mon honneur m'interdit de faire état de la chance attribuée aux amants trompés, je m'en abstiens, je serai loyal. Il me faudrait de la famille aux U.S.A., je dirai que j'ai un oncle : Sam, peut-être que ça passera. Donc forcé de revenir et le cœur chaviré, vous comprenez ?

- Une consolation, quand même ?

- Oui, quand même... Une visite à Moulinsart, qui m'appartient maintenant, eh oui, ça me revenait quand même de droit, et à cette occasion un gros bisou de la Castafiore. D'autre part, samedi dernier, par les fenêtres du bureau de l'éditorialiste très " miso " qui roule pour

nous, j'ai vu le somptueux cortège des géants de la montagne de retour au Varan Zébré sous la conduite de Guy



Pion et de son fils. C'était beau comme David et Goliath (snif d'émotion). Il devrait y avoir bientôt une " Maison Folie " en Louisiane. A Mons, ils aiment les jumelages, voyages d'études et d'hébéitude.

- Varan Zébré ? Késako ?

- Vous n'êtes pas sans savoir que vous n'ignorez pas votre connaissance d'être au courant que j'ai un excellent style d'écriture doublé d'un sens du jeu de mot pointu. Ca signifie " Léopard balaise strié ". Je suis aussi un excellent verbicruciste, le seul du " Batia ".

- A ce propos, à brûle-pourpoint: les lecteurs disent qu'ils sont ardens, presque insondablement alambiqués, très difficiles.

- Pas du tout. Vous avez trois

mois pour les résoudre. Sans quoi vous avez la ressource de trouver les solutions dans le prochain numéro du " Batia " et de les recopier sur la grille. Ensuite, il vous reste trois autres mois pour comprendre les définitions, c'est comme ça que je fais moi-même, rien à cacher, moi !

- Sans transition, pourquoi particulièrement la Louisiane ?

- Je vous explique, en même temps je m'explique à moi. La Belgique est un pays bilingue (avec aussi l'allemand minoritaire). Les U.S.A. sont bilingues aussi (anglais - chewing gum et français, un peu d'espagnol mexicain). Par élimination conjuguée, j'ai choisi un pays francophone. Et puis mes ancêtres ont connu personnellement Cavelier de la Salle (un érudit comme moi), lesquels ont traité avec lui l'exportation d'une copie de " l'Homme à Moulons ", qui malheureusement n'a jamais abouti. Quel acte manqué d'échange culturel ! Déplorable ! Enfin, passons. Et puis des raisons affectives personnelles, et oui, je peux encore...

- Vous reprendrez donc votre bâton de pèlerin ?

- Bien sûr ! Mon bâton rouge !

- Sincèrement, oseriez-vous opposer le démenti à ce que l'on prétend fielleusement à l'Atelier: vous n'auriez pas quitté votre gourbi, n'était-ce que pour parcourir clandestinement, déguisé en architecte en remontant les cheveux de votre

nuque sur votre front, les sites Internet au Mundaneum (un euro à l'heure).

- JOKER !!!

- Vos projets d'avenir ? " Objectif Lune ", sans doute ?

- Mieux : " Objectif Mars " ! Avec tous ces lacs d'eau pure, j'entrevois après étude sérieuse la véritable opportunité :

l'élevage écologique d'écrevisses géantes, à la mesure de la Planète Rouge. Elles y auront déjà la couleur désirée sans qu'il faille les ébouillanter cruellement. Je mène un combat avec Brigitte Bardot, plus question de les châtrer vivantes.

A une seule condition à notre collaboration toutefois, qu'elle cesse d'usurper l'identité de ma chère Castafiore, elle qui chante vraiment si faux qu'on finirait par croire que c'est juste.

- Et plus question non plus de les chasser à la dynamite comme vos rhinocéros au Congo ?

- Bien sûr, j'ai grandi et changé. A propos, vous êtes bilingue vous aussi ?

- Wablif ?

- Ik ben Kuifje - Moelijn.

- Ah ja, tuurlijk. Une dernière question, puis-je ?

- Non, je n'ai plus de réponses dans mon calepin.

- Merci beaucoup donc. Quelque chose d'autre, quand même ?

- Une Orval ! Ah non, Léandre est parti. Vous avez des sous ?

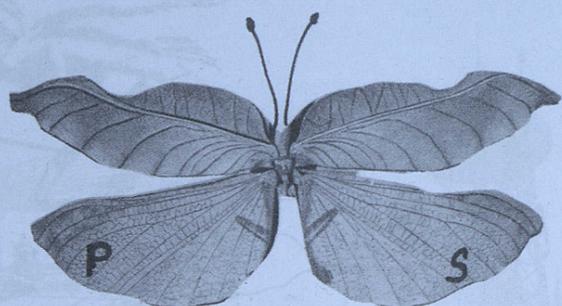
Arnie Toile.

Extraits  
de  
**HISTOIRE NATURELLE ET SOCIALE**  
**DE BOUFFON**  
Augmentée des ajouts  
**DU PERE SPICASSE**

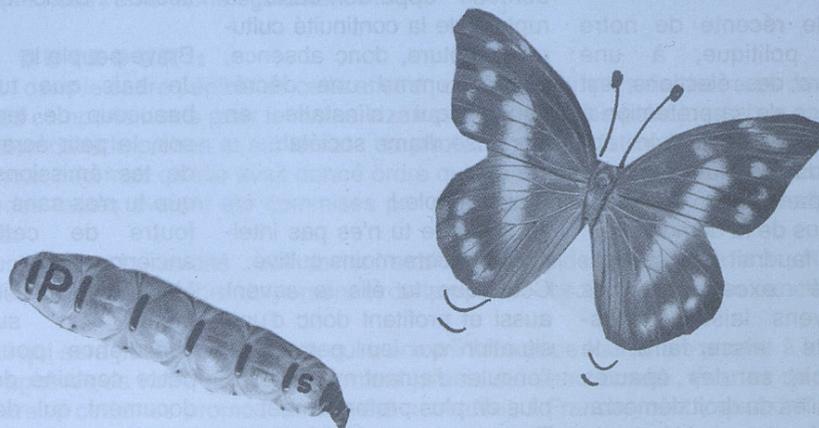
Le Père Spicasse met en scène la vie politique belge



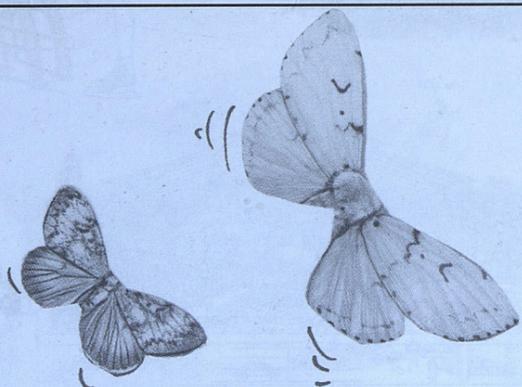
Bonzes du MR autopsiant le bras gauche du Projet d'Avenir.



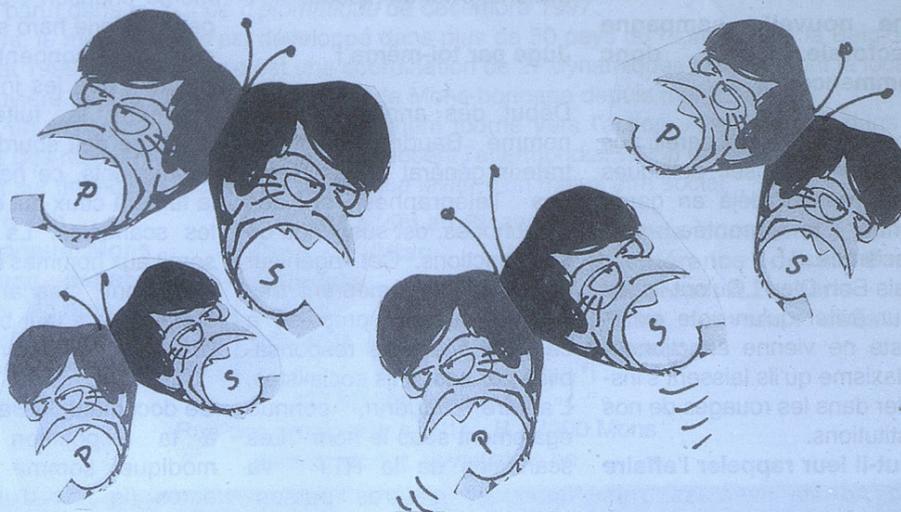
Le papillon a des idées sages et saines. Il est dévoué à la société; il est engagé par toute son existence et par les intérêts de la vanité, qui sont au dessus de l'existence pour un papillon de pouvoir.



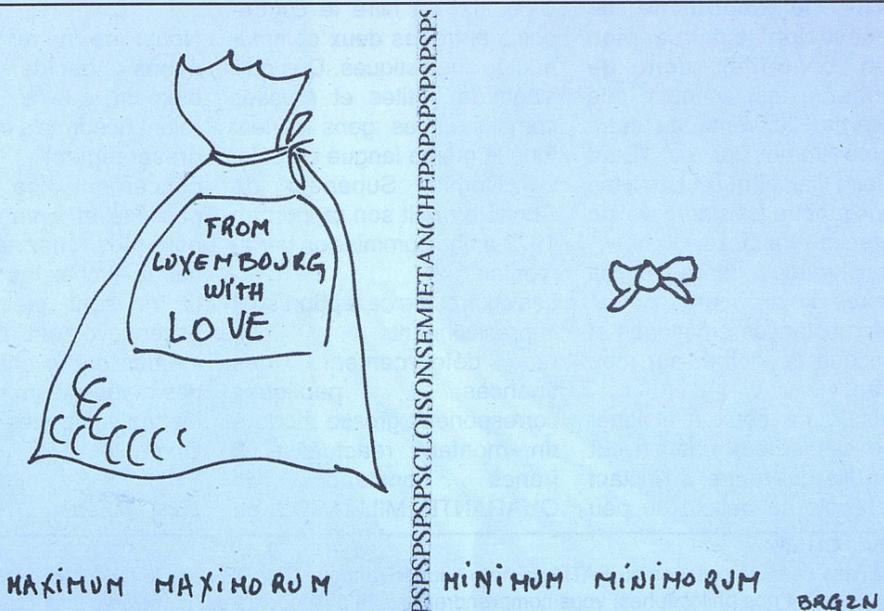
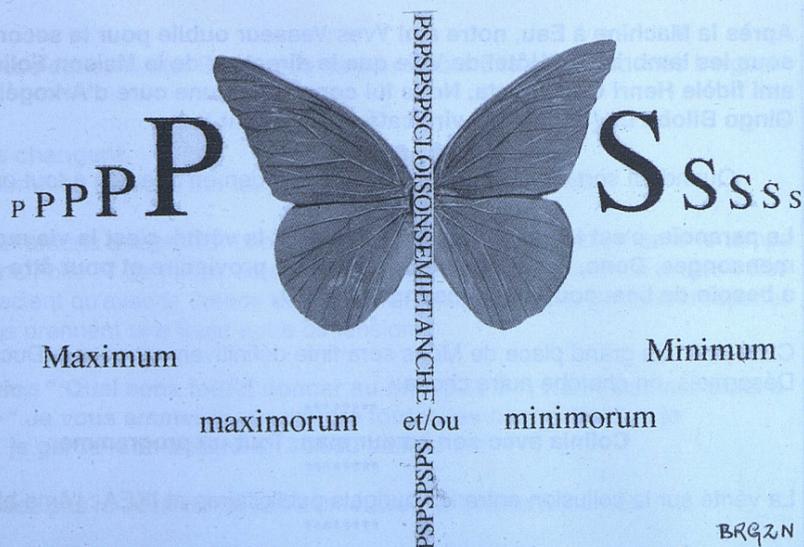
Dès qu'un papillon rouge franchit sa frontière linguistique son aigreur et son mécontentement se donne carrière. Il "s'égayé moins" - c'est le mot d'un chasseur de papillons - en virevoltant de gauche à droite.



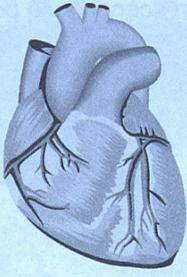
Qu'une amitié naisse entre un sphinx et un apollon qui jusqu'ici avaient eu l'un pour l'autre une mutuelle antipathie à qui l'on ne connaissait de commun qu'une ambition dénuée de scrupules et les voilà qu'ils volettent sous un arc-en-ciel couleurs variables.



Le papillon se fend la gueule en toutes circonstances. C'est la façon d'être du papillon.



# MONS



**Un coup de dés jamais n'abolira le hasard** quand bien même lancé dans des circonstances éternelles, du fond d'un naufrage...

Ces mots éblouissants de Mallarmé, Philippe Val, dans une des dernières livraisons du CHARLIE, vient de les rappeler dans son article "Injustice de droit divin".

L'attitude récente de notre monde politique, à une encablure des élections, est révélatrice de sa prétention à se croire de droit divin, au-dessus du droit humain, c'est-à-dire dans nos contrées, au-dessus de la démocratie. Et il ne faudrait pas que par crédulité excessive, nos concitoyens laissent s'installer le laisser-faire, le désespoir, sur les épaules trop fragiles du droit démocratique qui est une idée toute neuve, encore balbutiante et qui a besoin de notre force de création et de résistance au découragement pour qu'un jour, elle s'impose en véritable réalité politique dans cette putain de pays.

**Une nouvelle campagne électorale va donc commencer.**

Avec un culot sans pareil, nos maîtres à penser politiques nous mettent déjà en garde contre la montée des fascismes.

Mais Bon Dieu ! Qu'ont-ils fait pour éviter qu'un vote extrémiste ne vienne sanctionner le laxisme qu'ils laissent s'installer dans les rouages de nos institutions.

**Faut-il leur rappeler l'affaire des Agusta avec les trois Guy, avec Vandembroucke et ses six millions flambés, l'assassinat de Cools et les titres volés, Lewalle et ses milliards détournés de la SMAP, le népotisme de Lafosse dont le dernier pion (son beau-fils) vient de tomber,** les impôts de Ducarme, la vente du patrimoine immobilier de l'Etat, l'affaire Carlier qui éclabousse jusqu'à notre président wallon bien-aimé Van Cau.

Arrêtons-nous, car toutes ces affaires bouillonnent comme des substances émétiques et je risque de gerber sur mon écran.

Mais je ne peux m'éloigner d'un si merdeux chemin car mon fils qui rentre à l'instant de l'école se désole du peu

d'esprit de discernement de ses copains qui ne lisent même pas un seul journal d'opinion, ni même le Canard, ni même le Charlie, encore moins le BATIA.

Et c'est ainsi que le vieux cacochyme que je suis, rappellera une fois de plus, à ces jeunes que notre regard ne doit pas être inculte. Il doit nous prémunir contre les démons apparus dans la rupture de la continuité culturelle, rupture, donc absence, vécue comme une décrépitude qui s'installe en immense drame sociétal.

Brave peuple !

Je sais que tu n'es pas intelligent, encore moins cultivé.

Ceux que tu élis le savent aussi et profitent donc d'une situation qui leur permet de t'enculer d'autant mieux et de plus en plus profondément.

Tes parents ont oublié depuis longtemps l'affaire scandaleuse que je vais te conter aujourd'hui.

Comparativement à ce scandale, les affaires que j'ai citées plus haut avec des détournements de quelques millions, c'est du pipeau.

**Juge par toi-même !**

Début des années 70, un nommé Baudrin, administrateur général de la Régie des Télégraphes et des Téléphones, est suspendu de ses fonctions. Cet ingénieur apprécié, au demeurant très sympathique, fut propulsé à ce haut poste de responsabilité par ses amis socialistes.

L'affaire Baudrin, connue également sous le nom "Les scandales de la RTT" va impliquer d'autres personnages. Pas tous socialistes comme Abel Dubois, son épouse et son fils, comme Anseele, comme Guchez, mais aussi des hommes du CVP afin de faire le contre-poids entre les deux communautés linguistiques. Dès qu'il s'agit de petites et grosses combines, ces gens parlent tous la même langue de bois. Le Comité Supérieur de Contrôle remit son rapport en 1973 à une commission parlementaire.

Les chiffres de ce rapport sont impressionnants.

Le détournement des finances publiques correspondait grosso modo à un montant réactualisé à francs constants de QUARANTE MILLIARDS ou

à UN MILLIARD d'EUROS. Inutile de te dire que cet argent n'a pas été perdu pour tout le monde.

La justice passa et condamna symboliquement un homme qui se savait de paille (Baudrin) et laissa courir les autres comploteurs.

Et depuis cette affaire, les scandales n'ont jamais cessé.... Donc continuent.

Brave peuple !

Je sais que tu n'as pas beaucoup de temps car ce soir, le petit écran te gavera de tes émissions idiotes et que tu n'as sans doute rien à foutre de cette histoire ancienne.

Mais je t'en supplie, aie quand même un sursaut de conscience pour lire une petite centaine de pages du document qui dénonçait ce scandale. Le journaliste Jean Francis le commentait à l'époque en concluant : -" Je sais bien ce qu'en diront certains. Ils vont s'en prendre à nous, évoquer le fascisme, le poujadisme et tout quoi encore ? C'est toujours la même chanson : dans notre pays, on crie haro sur celui et ceux qui sonnent l'alarme pendant que les incendiaires prennent la fuite. Si le fascisme doit sourdre de ces événements, ce ne sera pas la faute à ceux qui dénoncent les scandales. La faute en serait aux hommes du pouvoir qui ont escamoté la démocratie à leur bénéfice et l'ont mise sur le trottoir".

Ce document, le Batia le tient à ta disposition pour la modique somme de cinq euros (le prix d'une bonne bière). Si tu l'achètes, garde-le précieusement avec l'espoir qu'un jour, un Peuple vraiment souverain en fera son profit pour le bien public.

Nous, de notre côté, nous avons décidé, irrévocablement, que le Batia ouvrirait désormais des dossiers présentement tus qui concernent les combines passées et à venir chez les politiques, chez les fonctionnaires et chez les autres. Nos tiroirs sont pleins remplis essentiellement par ceux-là mêmes qui vivent très près des magouilleurs.

Mettez vos bottes d'égoutier ! On arrive.

Fédor

## Dans la foulée de MONS - Capitale Euro voici MONS - Ville des Jeux Olympiques

Le Collège des Bourgmestre et échevins vous invite à la cérémonie au cours de

VILLE DES JEUX OLYMPIQUES

le premier jeudi de ce mois d'avril à 18h30 dans

Cette séance sera rehaussée de la présence de nombreuses personnalités

Elle sera suivie à 20h30 au Théâtre royal de la création mondiale du spectacle de

# MONS - BE

## VILLE DES JEUX OLYMPIQUES



### Que du bonheur !

Cette candidature qui a convaincu le monde politico-économico-sportif aboutira grâce à l'infrastructure de deux autres projets d'avenir, c'est-à-dire le complexe dédié aux sports de glisse du Prince Armand domaine skiable couvert en Europe (100 000 m2) dans la carrière Cosyns à Lessines. Mons de plus en plus capitale du sport, non seulement de Hainaut mais surtout du monde. Quatorze ans d'attente et de rêves pour un plaisir qui vous est offert gratuitement. PATIENCIEZ !

### Brèves d'avril...

**Après la Machine à Eau, notre ami Yves Vasseur oublie pour la seconde fois sous les lambris de l'Hôtel de Ville que le directeur de la Maison Folie est son ami fidèle Henri Cammarata. Nous lui conseillons une cure d'Arkogélules Gingo Biloba !... ( ou qu'il le vire catégoriquement.)**

\*\*\*\*\*  
Quand on sort de chez Gallez, on n'a plus rien en tête. On a tout oublié.

**La paranoïa, c'est la vérité à petite échelle. Et la vérité, c'est la vie moins les mensonges. Donc, la vérité est constamment provisoire et pour être protégée, a besoin de beaucoup de mensonges. CQFD.**

\*\*\*\*\*  
C'est juré ! La grand place de Mons sera finie définitivement pour la Ducasse. Désormais, on cherche autre chose.

\*\*\*\*\*  
**Colinia avec son amour man. Tout un programme.**

\*\*\*\*\*  
La vérité sur la collusion entre les budgets publicitaires et IKEA : l'âme bleue ment.

\*\*\*\*\*  
**Séisme au P.S. Séminara menace de rejoindre le M.R.**

### MEA CULPA

Ceci vise certains collabos du BATIA comme nous le rappelle CHARB dans le CHARLIE: -" Si vous écoutez bien nos philosophes, vous comprendrez que la philosophie est la maladie infantile du propos de bistrot".

## Capitale Européenne de la Culture en 2015, et Jeux Olympiques d'hiver en 2018

La cérémonie au cours de laquelle sera déposée la candidature de MONS au titre de :

### JEUX OLYMPIQUES D'HIVER EN 2018

Le 15 mars à 18h30 dans les salons de l'Hôtel de Ville.

Présence de nombreuses personnalités politiques, sportives et économiques.

Programme du spectacle de Michel Tanner, Les poissons rouges font du ski de Jean Louvet.

# BERGEN

## JEUX OLYMPIQUES D'HIVER 2018



...aboutira grâce à l'infrastructure des terrils borains et aussi grâce, dans notre région ravagée, à la piste de glace du Prince Antoine de Ligne à Péronnes-lez-Antoing et également le plus grand stade de France à Lessines.

...surtout du monde.  
...toutement. PATIENCE !

...de fois  
...est son  
...ules

...ublié.

...ins les  
...protégée,

...asse.

...eue ment.

**Grèves de la Poste : Il y a un facteur humain mais n'oublions pas le facteur Cheval.**

\*\*\*\*\*

Anne-Thérèse est contente. Elle a reçu sa promotion. Elle a été nommée bergère des Folies.

\*\*\*\*\*

**Les temps changent.**

**Nous en sommes aujourd'hui au préservatif plus qu'imparfait.**

\*\*\*\*\*

Henri Cammaratata a répondu, concernant la limite de collaboration dans le temps des Maisons Folie :-" Le temps de collaboration sera lié à la durée du projet ". Est-il bien conscient qu'avec la théorie de la relativité, les notions physiques d'espace et de temps prennent une toute autre dimension ?

\*\*\*\*\*

**A la question " Quel sens faut-il donner au mot folie ? ", Henri Cammaratata a répondu :-" Je vous emmerde car malgré toutes les conneries que je déblatère, je garde mon salaire à 120.000 balles ".**

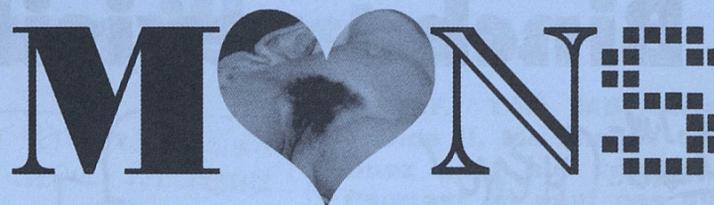
\*\*\*\*\*

Ne confondez pas la Journée de la Femme avec la femme à journée.

\*\*\*\*\*

**Démenti : Séminara ne voulait pas rejoindre le M.R. mais, pour ne pas perdre au change, le P.D. de Ducarme. (P.D. voulant dire Parti Démocratique, bien entendu)**

**28,6% de chômage à Mons. Merci Elio !**



### L'EUROPE DECOUVRE UNE CAPITALE CULTURELLE

Ce 15 mars à 18h30 à l'Hôtel de Ville, devant un parterre de convaincus par nécessité et d'obligés qui assument leur survie par leur présence assidue, il était à la fois agréable et surprenant d'entendre notre Seigneur et Mécène Di Rumépodicis découvrir que notre biau p'tit trou d'ville est plein de créateurs et que Mons est de ce fait une ville " créaffective ", ce qui la fera entrer d'office en 2015 dans le hit parade des capitales culturelles européennes. Des pèlerins propageront la consigne impériale, autant qu'impériale, dans le palatinat borino-montois, détenteur du tiercé gagnant - dèche économique - dèche sociale - dèche culturelle.

Dans l'ambiance de cette bonne nouvelle, la lecture de cette phrase extraite du Journal d'Instruction Sociale de 1793 - " Toute société qui n'est pas éclairée par des philosophes est trompée par des charlatans ", nous fait mieux comprendre pourquoi la Révolution venait d'avoir lieu.

En Afrique, le mot charlatan n'est pas péjoratif, il désigne le devin, le guérisseur, le sorcier. C'est ainsi que nous l'entendons également.

### PROCES DUTROUX :

Décidément, dans le cadre pénible de cette affaire, on assiste en plus des horreurs des événements, à des comportements pour le moins bizarres de la part des politiques : hier soir, suite à la divulgation dans la presse et sur le net, de photos de Marc Dutroux, la Ministre Laurette Onckelink nous informait qu'elle avait donné ordre qu'une enquête soit menée rapidement !!! Et que, si des fautes avaient été commises par des gardiens, que sanctions disciplinaires soient prises.

Quand la justice veut la rapidité, elle devient subitement rapide puisque, ce soir, RTL nous apprend qu'au Mons un membre du personnel de la prison est sous l'effet d'une sanction disciplinaire.

Bref, le seul qui sera puni, c'est un type qui a commis l'erreur de fournir les photos à la presse. Les hautes sphères de notre gendarmerie n'ont jamais été sanctionnés, écartés du service ; bien au contraire certaines promotions ont été accordées ! Franchement, quand il s'agit de punir "un petit" dans une hiérarchie, la justice est rapide !

Bravo Madame Onckelink, nul doute que vous ne prenez pas le moindre risque électoral dans votre travail. Vous me réconfortez tellement sur ma confiance en la justice que j'ai pris la décision de ne plus jamais remplir mes devoirs électoraux.

MD

### Attac est arrivé près de chez vous.

Attac est un mouvement citoyen international, pluraliste, et indépendant des partis politiques, qui naquit en France en 1998, à l'appel de l'éditorial "désarmer les marchés" signé par Ignacio Ramonet parut dans le *monde diplomatique* de décembre 1997.

Depuis lors, le mouvement s'est développé dans plus de 50 pays du monde, dont la Belgique depuis mai 1999. Attac Belgique est une coordination de 27 dynamiques locales, dont la locale de La Louvière depuis février 2003 et celle de Mons-borinage depuis mai 2003.

Attac est un mouvement d'éducation permanent tourné vers l'action. Attac s'inscrit dans la mosaïque des mouvements sociaux qui composent l'altermondialisation et se concentre spécifiquement sur finance et fiscalité en temps que levier d'un mieux être social.

29/03/04 à 18h

au Mundaneum.Mons  
Conférence débat Carré  
d'Europe: M.Labie  
"L'Europe et le déficit de la  
régulation des entreprises"

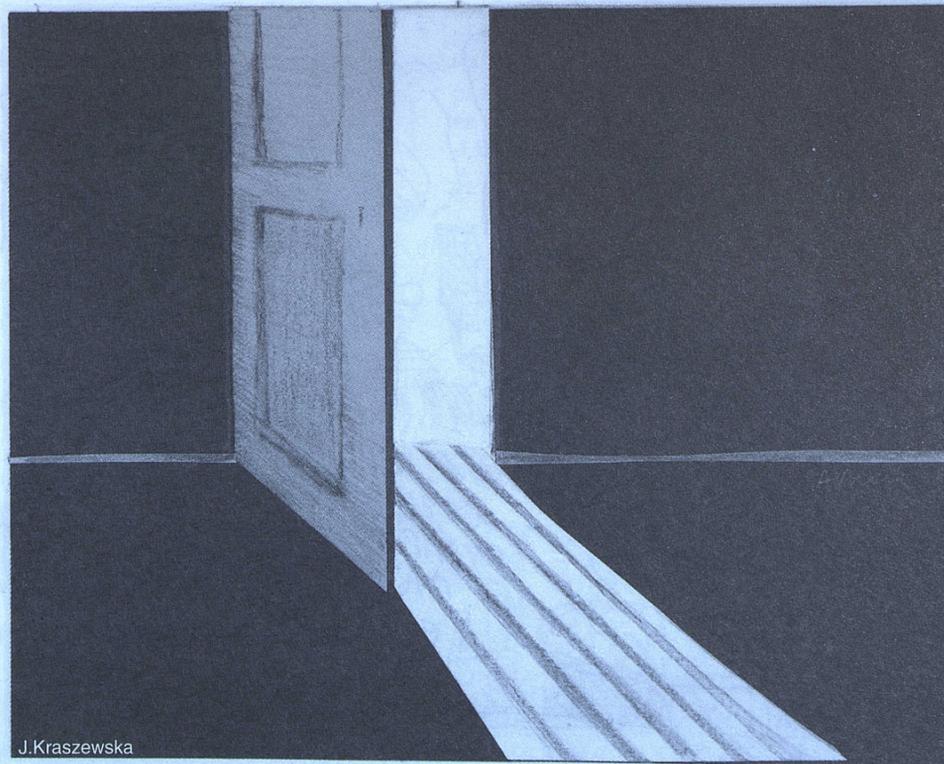
20/04/04 à 20h au Plaza art.

Ciné Attac "Noam  
Chomsky: power and  
terror".  
26/04/04 à 18h au

Mundaneum.Mons  
Conférence débat Carré  
d'Europe: A.Zacharie  
"Les nouveaux défis de  
l'Europe"

ATTAC Mons-Borinage

Rue des arbalétriers, 9/11 - B - 7000 Mons  
www.attac.org - www.attac.be



J.Kraszewska

Les centres fermés.

# Binche revisité par Serdu...



# Vie des hommes illustres.

## La vraie histoire de Jacques Duez.

Il était une fois un petit garçon prénommé Jacques qui lisait le monde, écoutait le chant des oiseaux, regardait les arbres grandir et désirait devenir ministre de l'éducation nationale. De son enfance, les textes et les témoignages restent secrets et obscurs. A son envie de découvrir les choses s'opposait un caractère teinté de timidité aiguë voire chronique. On disait ce petit homme au faciès ingrat discret.

Le début de l'histoire remonte à des dizaines d'années quand son papa, professeur de morale, lui ordonne de suivre le chemin tout tracé d'un avenir terne et médiocre. " Prof de morale, je suis, prof de morale tu seras ! " lui assène ce père autoritaire mais visionnaire et juste. Assez doué pour l'écoute, l'enfant devenu adolescent déteste prendre la parole et s'amuse au grand dam de ses camarades à garder le silence des semaines durant. A cette époque naît son intérêt pour les petites histoires sur les " quéquettes " et " les nénettes " racontées par ses jeunes amis et amies. Les rires de Jacques éclatent quand les commentaires et les discussions finissent dans les braguettes.

Tardivement, les paroles commencent à sortir de sa bouche sous forme de questionnement. "Tu nous ennues avec tes questions stupides... " lui lance Henri son meilleur ami. " Tu ferais mieux de tripoter comme nous...rien ne vaut l'expérience de terrain ", lui conseille son copain toujours bien avisé. Rien n'y fait. Notre adolescent devenu jeune adulte poursuit sa quête de connaissance et d'absolu, bouche fermée mais oreilles largement décollées.

A cette époque, une rencontre déterminante lui ouvre définitivement la voie de son heureuse réalisation. C'est face à la télévision, qu'il ne regardera plus jamais par la suite, qu'il découvre la providence. Un journaliste talentueux interroge un président de parti répondant au prénom de Vladimir, à l'air éternellement jeune et fort couru à l'époque. La pertinence des questions conjuguée à l'intelligence du propos forcent alors l'admiration de notre homme. " Voilà mon destin " se dit-il " je serai questionneur d'enfants ". L'étudiant se nourrit ensuite de formations multiples dans les plus hautes universités américaines pour un jour devant le miroir ébahi par tant d'intelligence se qualifier de pédagogue humaniste.

Le jeune adulte devenu homme de raison ne s'est jamais découragé. Et

pourtant... De plateau en plateau, d'examen en examen, d'émission en émission il essuie les refus et les vexations. " Que faire... " lui hurlent les producteurs, réalisateurs et autres éditeurs de journaux télévisés "...d'un professeur de morale..." l'homme avait terminé ses études au couvent des petites sœurs sages " dont l'unique ambition est d'écouter les enfants s'exprimer sur des sujets quelconques".

Convaincu de l'excellence de sa pensée et de son raisonnement dont le maître mot est " écoute toi et le ciel t'aidera ", l'homme achète une petite caméra et rassemble autour de lui quelques enfants un peu sots issus des classes nobles de son école. Habitué à donner un cours de morale dans la plus grande indifférence, il parvient néanmoins à susciter l'intérêt des jeunes alors regroupés autour de cet objet filmant fruit de leur curiosité. Jacques enregistre ses questions et bien que peu intéressé par les réponses des enfants laisse, par paresse peut être, tourner la caméra... Bien lui fit...

Les années passent, les enfants grandissent et l'homme se lasse. Quelle n'est pas sa surprise alors quand un jour d'hiver, aux derniers instants de classe, la porte s'ouvre et le même président de parti devenu alors " roi de tous et de toutes " s'exclame : "poursuivez petit homme, vos questions libérées de toute contrainte intellectuelle et de tout dogme m'interpellent ! ". Le roi poursuit : " l'excellence de la pensée dès la prime enfance forme le citoyen et lui permet d'accéder au bonheur individuel. De cette théorie naîtra ma vérité. Je te ferai gourou et te désignerai Ministre de l'Education Nationale car grâce à toi maintenant, les hommes apprendront à penser comme moi".

C'est ainsi qu'après de nombreuses années de travail dans l'ombre, l'œuvre de notre professeur est enfin récompensée et reconnue à sa juste valeur.

Ce fut pour lui la célébrité. Ses nombreux cours enregistrés permirent à la nation d'apprendre à apprendre à penser. Des générations entières se formèrent à ses vérités. L'homme resté fidèle à lui-même et à sa naïveté ne se rendit compte de rien habitué à toujours se poser la question de ce qu'il fut vraiment.

Un disciple repentit



R.T.B.F., Télé MB, Arte, bientôt France II, les images de Jacques Duez sont sur tous les écrans. Pourtant on peut pas dire qu'elles soient particulièrement élaborées : un plan, un micro, et c'est parti. En exclusivité Le Batia vous propose l'interview de Mimitte la caméra de Jacques.

-Le Batia Moûr Soû: Cela fait combien de temps que vous travaillez pour Jacques Duez ?

-Mimitte : Près de dix ans, vous vous rendez compte ? dix ans de plans fixes, plus ou moins bien cadrés, pas un seul zoom, pas un seul travelling, tout au plus un petit pano à la vascomme-je-te-pousse de temps en temps. C'est d'un ennui total pour une machine performante et élaborée comme moi ? Moi mon rêve c'était des plans virevoltants à la Lelouche, des poursuites en bagnole, des vues d'hélicoptère, du direct au milieu des bombardements...C'est un peu comme ces gens qui achète un 4x4 avec parbuffle incorporé pour faire Mons-Saint-Symphorien deux fois par jours, ou bien ceux qui on la totale de la pléiade dans leur salon sans jamais lire un bouquin.

-LBMS : Vous avez tout de même cette relation privilégiée avec tous ces petits enfants ou ces adolescents...

-M : Alors là, parlons-en un ramassis de clichés sur des sujets sur lesquels même leurs parents n'ont rien à dire d'intéressant. Tous ça avec l'accent de La Louvière, c'est consternant. D'ailleurs je me demande si le succès des émissions de Jacques Duez n'est pas dû justement à cet accent. Pour les Français c'est très exotique le parlé de Buvrines, ç'est un peu comme quand on écoute Robert Charlebois.

-LBMS : Vous êtes dur !

-M : Je sais mais bon, imaginez faire la même interview, toute votre vie...

-LBMS : Mais cette nouvelle gloire de Jacques Duez, c'est un peu la vôtre aussi ?

-M : C'est une maigre consolation, croyez moi, surtout qu'avec l'argent qu'il va gagner dans l'affaire, il va probablement acheter une petite caméra digitale tout-automatique, de toute façon pour ce qui a à faire...

LBMS : Pourquoi ne vous-êtes vous pas exprimé plus tôt ?

-M : Vous savez Monsieur Duez est pour l'expression des enfants mais nous, ses plus proches collaborateurs on a plutôt le droit de la fermer...

-LBMS : C'est vrai nous avons contacté son ordinateur, ses lunettes, ses chaussures, son slip léopard, sa veste en cuir " Johnny Halliday ", sa collection de couteaux suisses, mais j'ai eu l'impression que tous ont peur.

-M : Vous savez je prends des risques en vous parlant et les objets que vous évoquez ne peuvent en aucun cas révéler tout ce qu'ils savent...

-LBMS : Tiens c'est intéressant ce que vous dites là expliquez un peu.

suite page 11



**Nous deux,  
on vote FN.**

**Et moi  
aussi.**

**FN: Le parti des fins de  
race.**

**" Le Festival International du Film d'Amour de Mons, un bordel innommable : Au cœur de l'action à travers les yeux du Docteur Kemp, journaliste surdiplômé "**

Amis lecteurs, salutations ! Tous les montois dignes de ce nom le savent bien, notre cher patelin abrite une vaste galerie de personnages hauts en couleurs, souvent aussi pathétiques que divertissants. Parmi tous ce gros ramassis de blaireaux, on en trouve un en particulier qui ressemble à un vieux loup efflanqué, un barbu pouilleux et déginglé qui pue du bec. Il y a quelques siècles de cela, il a eu l'idée saugrenue de fonder son propre festival de cinéma. Il l'a baptisé le Festival International du Film d'Amour, ou F.I.F.A. pour les intimes. I fuck F.I.F.A.

Moi, je m'appelle Kemp, Arthur Kemp. En attendant l'avènement de ma prometteuse carrière, je glande comme un con dans cette sympathique cité. Et à mes heures, je m'entretiens avec l'un de mes bons amis, qui a l'ines- timable chance d'appartenir à l'organisation interne du Festival et d'en arpenter le vaste dédale à des fins d'observation et d'espionnage de haut vol. C'est vraiment le merdier le plus inextricable qu'un esprit humain, aussi tordu soit-il, puisse concevoir. Mon contact dans la place à pour nom de code " Globule ". Globule, c'est un des sous-fifres du barbu précité, mais il vaut quand même mieux que son con de patron. D'ailleurs, on doit prochainement orchestrer un complot pour évincer le vieux et le remplacer par Globule (ensuite, quand ce dernier aura baissé sa garde, c'est moi qui le supplanterai, hé hé !)

Les médias locaux, ça craint. Ce n'est qu'un cloaque servile, autoproclamé esclave de la quête du pouvoir en place pour affirmer sournoisement l'asservissement exercé sur la populace conditionnée, sevrée au mensonge de façade, marque de fabrique d'un système démocratique détraqué, en perdition. En bref, ça pue à plein nez. A part ça, tout va bien, c'est l'histoire d'une société qui tombe... Il est tout de même à mentionner qu'un seul et unique périodique fait exception à cette règle, et qu'il répond au doux nom de " Batia Moûrt Soû ".

Nous, dans notre glorieux et pathétique festival, on reçoit tout une pléthore de pauvres cons venus des quatre coins du globe. Des gens du style de Patrick Bruel, Bernard Farcy, Bernard Menez, en bref les pires tocards que notre mère la Terre ait pu engendrer. Je vous laisse imaginer ce que les gratte-papier frustrés et anonymes, on pense de ces merdeux et avec quelle répulsion on s'avilit à les côtoyer.

La noble race des gratte-papier a constitué une division spéciale d'intervention sur le terrain, composée d'une élite triée sur le volet, et capable de couvrir les sujets les plus délicats dans les conditions les plus extrêmes. Vous l'aurez deviné, il s'agit de la glorieuse et aguerrie équipe de rédaction du " Batia ", qui malgré son immense talent, n'en requiert pas moins votre soutien - moral ou financier - pour atteindre ses objectifs aussi ambitieux que délirants (envoyez vos dons). Leur mission officielle au sein de ce boxon innommable consiste à couvrir tout événement sensé présenter un intérêt quelconque.

En général, quand ils débarquent sur place, leur déception est toujours à la hauteur de leur investissement. J'entends par là que la plupart du temps, ils se retrouvent coincés en compagnie d'une armada de pauvres taches qui n'ont jamais rien d'intéressant à raconter. Il leur arrive aussi de nous enfermer dans les salles obscures pour mater les déplorables navets de la programmation officielle. Un vrai bonheur ! Et quand ils peuvent enfin espérer une rencontre un peu enrichissante, du style Monica Bellucci, cette conne trouve encore le moyen de se décommander, et ils en sont réduits à faire pleurer Popol tout seul. Quant à cette vieille crapule de Laurent Lucas, en dépit de ses aptitudes de comédien, il les a à son tour laissés tomber comme de vieilles godasses.

Ensuite, tout autour de l'infecte toile tissée par les multiples secteurs d'activité qu'im-

(imparable !), on aura un bel exploit de plus à inscrire à notre palmarès, qui, avouons-le, n'en manque déjà pas. Nous, au milieu de ce tas d'étrons fumants, nous incarnons en quelque sorte une forme d'élite sociale, d'une incontestable supériorité et d'une écrasante suprématie sur les faibles. Nous ne faisons pas de concessions, jamais... Lorsque les cieux s'assombrissent et que même les dieux se retirent, alors nous nous levons. Nous sommes les maîtres de la nuit, les prédateurs de l'ombre... Nous sommes... l'aristocratie des Ténèbres. Nous voilà... Ne nous jugez pas, aimez-nous. Soumettez-vous à notre autorité, abandonnez-vous lascivement et nonchalamment à notre étreinte funeste, et émerveillez-vous dans votre contemplation de notre grandeur. Merci à tous.

Journalistiquement vôtre,  
Dr. Arthur Kemp



Cyprien Mathieu

plique ce festival, viennent se greffer des formes de vie repoussantes et difformes, que même moi je n'aurais pas l'audace de décrire nettement dans ces lignes. Enfin, je vais malgré tout tenter d'éclairer votre lanterne en dépit de l'aversion que tout cela m'inspire. D'un côté du couloir, aux antipodes mêmes du noble secteur dédié aux invités, résident des créatures issues du bas de gamme de l'humanité, ceux que l'on nomme communément les " chauffeurs ". Je ne m'étendrai pas davantage sur cette pathétique forme de vie ni sur le clone de Jabba The Hutt qui leur tient lieu de leader. D'autre part, nous avons le bureau de Presse, lieu continuellement survolté, agité convulsivement d'une énergie malsaine, viciée... Mais impossible de trop le critiquer en raison du physique enchanteur des créatures qui l'occupent (slurp !)

Dans l'hôtel ou nous, malheureux lépreux communément qualifiés d' " invités de marque ", avons été placés en quarantaine cette année, l'équipe est certes plutôt sympathique, ça j'en conviendrai... Mais bon, l'ascenseur est épouvantablement lent, notre étage en pleins travaux à tel point que ça empeste la peinture fraîche dans tous les coins, infestés de tâcherons abjects qui pullulent de toutes parts. Ces espèces de gros ichtyoïdes qui n'ont nul bon sens ni de conscience de leur propre misérable et piteuse existence nous mènent la vie dure une semaine entière durant, si on parvient à survivre jusqu'au bout sans en dégommer au moins un ou deux au fusil à pompe automatique

**Et maintenant, rien que pour le plaisir - et pour récompenser tous ceux qui ont eu l'opiniâtreté de lire ce qui précède jusqu'au bout - voici le compte-rendu de l'interview, aussi fictive qu'exclusive, du Grand Manitou du Festival, par l'envoyé spécial du " Batia ", un de mes précieux alliés qui s'était pour l'occasion infiltré en profondeur... Savourez, ce n'est rien que pour vos yeux...**

En dépit de son emploi du temps surchargé et de la frénésie galopante gagnant ses activités, le Sieur C. a généreusement consenti à nous faire part de ses impressions :

**Le Batia** - Bonjour, Mr Ceuterick.  
**André Ceuterick** - Euh... Excusez-moi, je m'appelle pas " Queue de Trique " mais Ceuterick.  
**B.** - Ah oui ? Ah bon... Pourquoi pas, si vous y tenez. Alors, première question : Comment avez-vous atteint un tel degré de professionnalisme et de notoriété dans votre domaine, tout en ayant une aussi sale trogne et en étant totalement dépourvu de charisme, comme c'est votre cas ?

**A. C.** - Oh, je suppose que cela provient d'un talent inné, ancré depuis des générations dans les gènes de ma lignée...  
**B.** - Et comment fait-on pour pondre d'aussi pertinentes critiques cinématographiques, quand on aime le cinéma comme j'aime les nouilles au beurre ?

**A. C.** - Oh, la plupart du temps, j'ai recours aux services de nègres. Je peux d'ailleurs vous en citer un en particulier qui m'est très précieux et dévoué... Vous devez le connaître,

**-M :** Arrêtez on dirait une phrase de Jacques. Chaque fois qu'un gosse dit une connerie "C'est intéressant, explique un peu ", si vous saviez le nombre de fois que j'ai entendu ça ! enfin, vous savez, il dit beaucoup d'autres choses mais qui ne sont pas gardées au montage.

**-LBMS :** Ah Bon ? c'est intéressant expliquez un peu...

**-M :** Si vous continuez de vous foutre de ma gueule on arrête ici.

**-LBMS :** Oh pardon, ça m'a échappé. Quelles sont par exemple les phrases que JD ne veut pas que le spectateur entende

**-M :** " Ferme ta gueule petit con ", " tu veux une tarte ? ", " retourne dans le Quart Monde ", " les pauvres sont cons ", " Pourquoi moi qui ai échangé des points de vues avec les grands penseurs d'aujourd'hui Conte-Sponville, Poliard, Cammarata je dois me taper vos inepties, votre inculture, votre petitesse d'âme, votre morale d'almanach Vermot ? "

**-LBMS :** Il a dit tout ça ? Vous plaisantez...

**-M :** J'ai l'air ?

**-LBMS :** Euh non

**-M :** Et je ne vous dis pas tout, Après sa première rencontre avec " Vous-Savez-Qui "...

**-LBMS :** Jacques Duez a rencontré Voldemort ?

**-M :** Mais quel pignouf cet intervieweur ! Il ne s'agit pas d'Harry Potter ! Je parle de celui qui Sait. Celui qui Est et qui Sera. Celui qui...

**-LBMS :** Ah vous parlez du Pré...du Par... ?, le Bou...de Mon...

**-M :** Le Bout de Mon ah ah ah euh excusez moi ça m'a échappé, mais, oui je vois que vous avez bien compris

**-LBMS :** Je ne savais pas qu'une caméra pouvait être socialiste...

**-M :** Il est vraiment idiot, ça n'a rien à voir avec le socialisme. Mais plutôt de croire en Lui, en Nous, en Mons, en la Wallonie, en l'Europe...

**-LBMS :** C'est intéressant, expliqu... euh, mais on s'éloigne là si on en revenait à Jacques Duez ?

**-M :** Justement JD est amené à un grand dessein : il est une des pierres angulaires de cette Nouvelle Wallonie. " Vous-savez-qui " l'a choisi pour écrire à sa gloire, concevoir un monument à son effigie sur la grand place et filmer des enfants qui pensent.

**-LBMS :** Enfin ça il le fait déjà ?

**-M :** Oui mais bientôt ils penseront tous comme lui et donc comme Lui.

**-LBMS :** C'est formidable !

**-M :** Vous n'êtes pas si mal finalement, vous voulez que je parle de vous à Jacques ?

*Propos recueillis par Davent Flamid pour le Batia.*

il s'appelle ... (Nda. : Pour des raisons plus qu'évidentes, l'identité de cette personne doit demeurer hautement confidentielle. Dans le cas inverse, sa prometteuse carrière serait à jamais ruinée, ce qui serait une perte tragique pour le monde du journalisme.)

**B.** - Oui, en effet ! C'est un très bon ami, et un journaliste de grand talent ! Je me disais bien que vous étiez trop tocard pour torcher vous-même de tels chefs d'œuvre... Tout est limpide, à présent. Et je suppose qu'en plus, vous le sous-payez éhontément ?

**A. C.** - Mais naturellement.

**B.** - Dites-moi... Force est de constater qu'aujourd'hui, vous n'êtes plus qu'un vieux loup essouffé... Qui va reprendre le flambeau quand vous sucrerez les fraises ?

**A. C.** - C'est mon fiston, Juju. Il n'en a pas vraiment très envie, mais quoi qu'il en soit, il fera ce que je lui dirai, comme un bon petit sous-fifre. En outre, il est un obsédé sexuel compulsif, tout à fait digne de son patriarche.

**B.** - Pourriez-vous, pour nos lecteurs néophytes qui n'ont pas encore le malheur de vous connaître, décrire succinctement votre statut et vos fonctions au sein du F.I.F.A. ?

**A. C.** - Je suis le directeur et délégué général du Festival.

**B.** - Mais encore, plus concrètement ?

**A. C.** - Oh, à vrai dire, je n'en branle pas une... Pendant que tout le monde s'affaire autour de moi, je me contente de déambuler tel un spectre dans les couloirs, mort bourré la plupart du temps, et bien sûr en me jetant sauvagement sur tout ce qui a deux jambes et deux seins, réputation oblige.

**B.** - Je vois... Une proie de prédilection, cette année ?

**A. C.** - Oui, l'une de nos nouvelles attachées de presse, nommée Cunégonde.

**B.** - Bonne pioche, en effet. Il m'a été donné de tâter la marchandise...

**A. C.** - Lorsque je l'ai engagée, elle était très mignonne, tirée à quatre épingles... A présent, elle n'est plus tirée, mais bel et bien toujours tirable ! (Et il éclate d'un rire gras et tonitruant qui n'en finit pas, nda).

**B.** - D'accord... Eh bien, André, merci beaucoup pour cette perle de mauvais goût suintant.

**A. C.** - (Rires) De rien, c'est moi. Car voyez-vous, c'est aussi ça, la touche "André Ceuterick" !

*Article rédigé et propos recueillis par Arthur Kemp*

**Les bonnes adresses:**

- Le Finz'herb. Place du Marché aux Herbes.
- Le Ropieur, Grand-Place.
- Le café de Paris, Grand-Place
- La Houblonnière, Grand -Place
- Le Batia moûrt soû, Place du Béguinage

# La gazette de l'entre Haine et Trouille



## La Louvière à l'ARAM.

C'est pompeux, ça comme nom pour un bistrot « Le Café des arts ». Des arts de quoi d'abord. Si c'est l'art de boire une bière, ça va. Ou l'art de faire un cd de jazz. Ça va aussi. Michel Mainil s'est enfin décidé à signer un album avec son quartet. José Beteur, Antoine Cirri et Alain Rochette. Et pour le son, il a fait appel à ARAM.

Une ASBL, encore une. Au Café des arts ? C'est plus seulement pompeux. C'est de l'insolence. Pour aider les musiciens à se réaliser ? Ah ! Ça, c'est une idée. Qui a eu cette idée ? Pierre Alardin et Mario Benvenuto ? C'est qui ? Des gens qui ont une certaine idée de la musique. Des gars qui savent prendre du son, le mixer, donner des conseils. C'est pompeux, aussi, ça mais c'est une bonne idée finalement.

Et il se passe quoi au Café des Arts ? Des concerts de rock, du blues, des jam sessions avec des musiciens du coin. Ça sonne

parfois, ça sonne parfois moins et parfois mieux. Mais il y a de la bonne graine parfois, juste devant les grandes baies vitrées où s'étale majestueusement le nom du bistrot.

Et parfois, il y a aussi Poliart qui débarque pour livrer les batia moûrt soû. Et pour rappeler à qui veut l'entendre qu'il est resté attaché à La Louvière.

Pendant ce temps-là, Alardin et Mario sont dans les caves, dans le studio aménagé. A mixer encore un truc rock. A moins que ce ne soit les Bidules, les Laid Bidules, la bande à Phil Decressac, Pascal Marlier, David Greuze (on va avoir un droit de réponse, j'en oublie.)

C'est pas des musiciens, eux ? Non, mais ce sont des créateurs. « Pepita qué nouvelle », une étude sémantique sur les mots qui font pleurer à Noël.

Alors, c'est quoi l'idée de base ? (Formule à Tano Mangione). Ben, faut respecter le tempo tout d'abord. Unzio, C'est Pino qui met la tournée. Il a enfin

sorti l'affiche avec le programme d'hiver. Psykedelic Blues Band, Bateau Ivre (Tiens donc) Rescue, Et si on montait une ASBL ? Oui, c'est oui. Des statuts, vite, un studio, des concerts. Quoi Mainil veut faire un cd. D'accord mais y a pas que lui. Adams Stokes (c'est un syndrome d'arrêt cardiaque ça, oui mais c'est aussi le nom d'un groupe). Il sont cinq et ils voudraient aussi faire un cd. Bon, On s'organise. Les enregistrements se feront durant la semaine du mois suivant.

Deuzio. Il faut payer les

illustrer son site dédié à la Wamba (C'est quoi ?).

Terzio. Il faut ficeler un projet pour glaner des subsides. Bien sûr que c'est culturel, ARAM. Il y a même des trucs comme ça en France. Des espaces dédiés à la création musicale et eux, ils ont eu des sous.

Quarto. ARAM est au café des Arts, c'est pas sérieux, ça. Alardin va trouver un endroit plus sérieux. Oui, dès qu'il aura fini sa bière. Il y a des tableaux au mur. Pino, tu crois que c'est le café des Arts ici ? Oui. La preuve.

soumonces ici et eux, rien à faire d'ARAM, de Mainil, des Laid Bidules. Eux, c'est la vraie musique de carnaval, faut respecter le tempo.

RDM

"Le café des Arts" place communale à La Louvière.

**JEAN-CLAUDE SAUDOYEZ**  
"Désir d'ailes - désir d'elles"  
Galerie du drapeau blanc.  
Vernissage jeudi 1<sup>er</sup> avril 2004  
dès 18h30  
Exposition  
du 01/04/04 au 30/04/04  
Du mardi au samedi  
de 13h30 à 18h30  
11 rue S.Guyaux - 7100 La Louvière Tél.: 064/43.11.53

**Samedi 24 avril**  
au **FINZ'HERB**  
Place du marché aux herbes à Mons  
20h30  
"LES REFUSES"



Cyprien Mathieu

gens qui travaillent. La télé locale a besoin de musiques originales. ARAM va faire un peu de rentrées. Avec la Jam au Palace aussi. Et Serge Delescaille qui veut aussi de la musique pour

Je mets de la bonne musique. C'est déjà tout un art, ça, même si les diffuseurs sont fatigués. Y a pas qu'eux d'ailleurs. Moi aussi.

On mettra les chaises sur les tables. Demain, c'est



## A voir ... à Mons.

Exposition **Thierry Amateis** à "TRE-A GALERIE" jusqu'au 4 avril.  
Rue de la Halle 32. 065/36.05.90

**23<sup>ème</sup> concours de peinture de Gottignies.**  
Du 19 au 20 juin 2004.  
Prix 620€ Contact 064/31.07.60

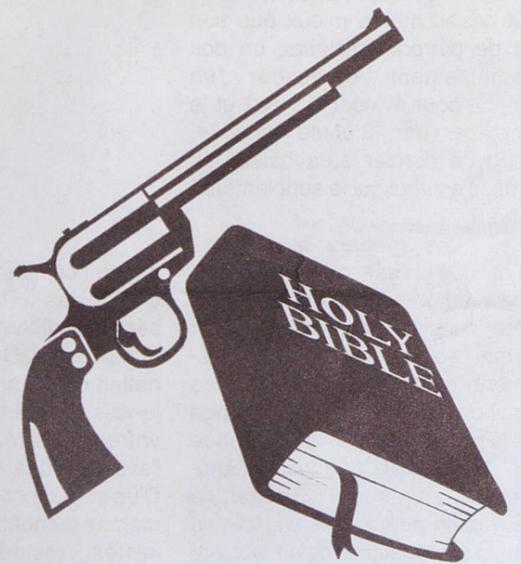


O.Leloup

## Breve : " Ode à Cunégonde "

Si dans un premier temps, ce titre singulier pourrait vous évoquer de vieilles gestes médiévales, désuètes et révolues, sachez qu'il n'en est rien... Car il se trouve que contrairement à ce que d'aucuns prétendent, le Festival International du Film d'Amour de Mons porte on ne peut mieux son nom, puisqu'il est possible d'y rencontrer l'amour. Tenez, moi qui ai eu la chance d'y être invité, il m'a suffi de franchir la porte de ma loge, de m'orienter vers la gauche et de m'immiscer dans l'univers fascinant du service de presse, peuplé de créatures les plus adorables qu'il m'ait été donné de voir. J'en ai détecté une tout particulièrement, répondant au doux prénom de Cunégonde et dûment pourvue de tous les atouts qui font la splendeur de la féminité, au sens large. Je vous laisse imaginer la suite par vous même, car je n'ai point coutume de verser dans la pornographie glauque et bon marché. Journalistiquement vôtre, Arthur Kemp

Lisez C4  
le journal des  
chômeurs



## AMÉRICANISME PRIMAIRE !

M.Bourgeois

De notre envoyée spéciale:

## Ile d'Yeu

### Ivre, il provoque un accident

Mercredi 28 janvier, vers 12h45, un homme qui circulait en voiture a provoqué un accident dans la rue du Champ de Foire à l'île d'Yeu. Après le contrôle d'alcoolémie, les gendarmes ont constaté que l'individu circulait avec un taux de 2,42 grammes d'alcool dans le sang. Son pénis lui a immédiatement été retiré. Il sera convoqué devant le tribunal correctionnel des Sables-d'Olonne.

Laurence de Bretagne.

**Rédacteur en chef:** Serge Poliart **rédacteur:** Vincent Dufrane  
**Collaborateurs:** Frans Badot, JF Lermusieau, Thérèse Claus, Philippe Drumel, Antonio Cossu, Jacques Duez, Michel Dessart (l'architecte), Pol Authom, Eric Ledune, Frédéric Blin, Serdu, Stan, Pierre-Jean Burrion, François Maquet, Sabri Kasby, Thierry Lenoir, Philippe Decressac, Olivier Leloup, Alan Tex, Christine Bechet, Claude Hilson, Philippe Picry, Claude Bauwens, Philippe Moulin, Marc Bourgeois, S<sup>o</sup> Rita, Daniel Seret, Benoît Fauviaux, Joanna Kraszewska, Léandre, Freddy Gallez, Cyprien Mathieu, Olivier Noel, Perrine & Jean-Paul Vanderhaegen, Patrick Coppens (...)

Merci à toi Pierre Debaye, pour ton amour à perdre haleine et les services généreux au batia : Pour toi, un abonement sans fin à titre posthume.

## "El Batia Moûrt soû" Le journal de l'entre haine et trouille capital inconnu

Rue du Trieu, 37  
Tél&fax 065 87 15 24  
Fortis 270-0144792-24  
elbatia@hotmail.com  
poliartserge@yahoo.fr

Pour toutes remarques déplaisantes:  
mister\_vincent@hotmail.com

## H E L P !

L'abonnement au Batia, c'est très simple: 10 c'est le prix normal, 20 vous recevez en plus les numéros précédents disponibles, 50 une gravure originale tirée à 50 exemplaires en plus des numéros. Enfin, 75 vous devenez souteneur, voire mécène. Tout cela bien sur, à l'aide d'un ordre permanent. C'est tellement plus facile de verser 4,5 par mois

# MONS

**Un coup de dés jamais n'abolira le hasard** quand bien même lancé dans des circonstances éternelles, du fond d'un naufrage...

Ces mots éblouissants de Mallarmé, Philippe Val, dans une des dernières livraisons du CHARLIE, vient de les rappeler dans son article "Injustice de droit divin".

L'attitude récente de notre monde politique, à une encablure des élections, est révélatrice de sa prétention à se croire de droit divin, au-dessus du droit humain, c'est-à-dire dans nos contrées, au-dessus de la démocratie. Et il ne faudrait pas que par crédulité excessive, nos concitoyens laissent s'installer le laisser-faire, le désespoir, sur les épaules trop fragiles du droit démocratique qui est une idée toute neuve, encore balbutiante et qui a besoin de notre force de création et de résistance au découragement pour qu'un jour, elle s'impose en véritable réalité politique dans cette putain de pays.

**Une nouvelle campagne électorale va donc commencer.**

Avec un culot sans pareil, nos maîtres à penser politiques nous mettent déjà en garde contre la montée des fascismes. Mais Bon Dieu ! Qu'ont-ils fait pour éviter qu'un vote extrémiste ne vienne sanctionner le laxisme qu'ils laissent s'installer dans les rouages de nos institutions.

**Faut-il leur rappeler l'affaire des Agusta avec les trois Guy, avec Vandembroucke et ses six millions flambés, l'assassinat de Cools et les titres volés, Lewalle et ses milliards détournés de la SMAP, le népotisme de Lafosse dont le dernier pion (son beau-fils) vient de tomber,** les impôts de Ducarme, la vente du patrimoine immobilier de l'Etat, l'affaire Carlier qui élabousse jusqu'à notre président wallon bien-aimé Van Cau. Arrêtons-nous, car toutes ces affaires bouillonnent comme des substances émetiques et je risque de gerber sur mon écran. Mais je ne peux m'éloigner d'un si merdeux chemin car mon fils qui rentre à l'instant de l'école se désole du peu

d'esprit de discernement de ses copains qui ne lisent même pas un seul journal d'opinion, ni même le Canard, ni même le Charlie, encore moins le BATIA.

Et c'est ainsi que le vieux cacochyme que je suis, rappellera une fois de plus, à ces jeunes que notre regard ne doit pas être inculte. Il doit nous prémunir contre les démons apparus dans la rupture de la continuité culturelle, rupture, donc absence, vécue comme une décrépitude qui s'installe en immense drame sociétal.

Brave peuple ! Je sais que tu n'es pas intelligent, encore moins cultivé. Ceux que tu élis le savent aussi et profitent donc d'une situation qui leur permet de t'enculer d'autant mieux et de plus en plus profondément. Tes parents ont oublié depuis longtemps l'affaire scandaleuse que je vais te conter aujourd'hui. Comparativement à ce scandale, les affaires que j'ai citées plus haut avec des détournements de quelques millions, c'est du pipeau.

**Juge par toi-même !**

Début des années 70, un nommé Baudrin, administrateur général de la Régie des Télégraphes et des Téléphones, est suspendu de ses fonctions. Cet ingénieur apprécié, au demeurant très sympathique, fut propulsé à ce haut poste de responsabilité par ses amis socialistes. L'affaire Baudrin, connue également sous le nom " Les scandales de la RTT " va impliquer d'autres personnalités. Pas tous socialistes comme Abel Dubois, son épouse et son fils, comme Ansele, comme Guchez, mais aussi des hommes du CVP afin de faire le contre-poids entre les deux communautés linguistiques. Dès qu'il s'agit de petites et grosses combines, ces gens parlent tous la même langue de bois. Le Comité Supérieur de Contrôle remit son rapport en 1973 à une commission parlementaire. Les chiffres de ce rapport sont impressionnants. Le détournement des finances publiques correspondait grosso modo à un montant réactualisé à francs constants de

QUARANTE MILLIARDS ou

à UN MILLIARD d'EUROS. Inutile de te dire que cet argent n'a pas été perdu pour tout le monde. La justice passa et condamna symboliquement un homme qui se savait de paille (Baudrin) et laissa courir les autres comploteurs.

Et depuis cette affaire, les scandales n'ont jamais cessé.... Donc continuent.

Brave peuple ! Je sais que tu n'as pas beaucoup de temps car ce soir, le petit écran te gavera de tes émissions idiotes et que tu n'as sans doute rien à foutre de cette histoire ancienne. Mais je t'en supplie, aie quand même un sursaut de conscience pour lire une petite centaine de pages du document qui dénonçait ce scandale. Le journaliste Jean Francis le commentait à l'époque en concluant : " Je sais bien ce qu'en diront certains. Ils vont s'en prendre à nous, évoquer le fascisme, le poujadisme et tout quoi encore ? C'est toujours la même chanson : dans notre pays, on crie haro sur celui et ceux qui sonnent l'alarme pendant que les incendiaires prennent la fuite. Si le fascisme doit sourdre de ces événements, ce ne sera pas la faute à ceux qui dénoncent les scandales. La faute en serait aux hommes du pouvoir qui ont escamoté la démocratie à leur bénéfice et l'ont mise sur le trottoir ".

Ce document, le Batia le tient à ta disposition pour la modique somme de cinq euros (le prix d'une bonne bière). Si tu l'achètes, garde-le précieusement avec l'espoir qu'un jour, un Peuple vraiment souverain en fera son profit pour le bien public.

Nous, de notre côté, nous avons décidé, irrévocablement, que le Batia ouvrirait désormais des dossiers présentement tus qui concernent les combines passées et à venir chez les politiques, chez les fonctionnaires et chez les autres. Nos tiroirs sont pleins remplis essentiellement par ceux-là mêmes qui vivent très très très des magouilleurs. Mettez vos bottes d'égoutier ! On arrive.

Fédor

**MEA CULPA**  
Ceci vise certains collabos du BATIA comme nous le rappelle CHARB dans le CHARLIE : " Si vous écoutez bien nos philosophes, vous comprendrez que la philosophie est la maladie infantile du propos de bistrot ".

## Dans la foulée de MONS - Capitale Européenne de la Culture en 2015, voici MONS - Ville des Jeux Olympiques d'hiver en 2018

Le Collège des Bourgmestre et échevins vous invite à la cérémonie au cours de laquelle sera déposée la candidature de MONS au titre de :

### VILLE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER EN 2018

le premier jeudi de ce mois d'avril à 18h30 dans les salons de l'Hôtel de Ville.

Cette séance sera rehaussée de la présence de nombreuses personnalités politiques, sportives et économiques.

Elle sera suivie à 20h30 au Théâtre royal de la création mondiale du spectacle de Michel Tanner, Les poissons rouges font du ski de Jean Louvet.



#### Que du bonheur !

Cette candidature qui a convaincu le monde politico-économico-sportif aboutira grâce à l'infrastructure des terrils borains et aussi grâce, dans notre région ravagée, à deux autres projets d'avenir, c'est-à-dire le complexe dédié aux sports de glisse du Prince Antoine de Ligne à Péronnes-lez-Antoing et également le plus grand domaine skiable couvert en Europe (100 000 m2) dans la carrière Cosyns à Lessines. Mons de plus en plus capitale du sport, non seulement de Hainaut mais surtout du monde. Quatorze ans d'attente et de rêves pour un plaisir qui vous est offert gratuitement. PATIENCE !

#### Brèves d'avril...

**Après la Machine à Eau, notre ami Yves Vasseur oublie pour la seconde fois sous les lambris de l'Hôtel de Ville que le directeur de la Maison Folie est son ami fidèle Henri Cammarata. Nous lui conseillons une cure d'Arkogéules. Gingo Biloba !... ( ou qu'il le vire catégoriquement.)**

\*\*\*\*\*  
Quand on sort de chez Gallez, on n'a plus rien en tête. On a tout oublié.

**La paranoïa, c'est la vérité à petite échelle. Et la vérité, c'est la vie moins les mensonges. Donc, la vérité est constamment provisoire et pour être protégée, a besoin de beaucoup de mensonges. CQFD.**

\*\*\*\*\*  
C'est juré ! La grand place de Mons sera finie définitivement pour la Ducasse. Désormais, on cherche autre chose.

\*\*\*\*\*  
Colinia avec son amour man. Tout un programme.

\*\*\*\*\*  
La vérité sur la collusion entre les budgets publicitaires et IKEA : l'âme bleue ment.

\*\*\*\*\*  
Séisme au P.S. Séminara menace de rejoindre le M.R.

**Grèves de la Poste : Il y a un facteur humain mais n'oublions pas le facteur Cheval.**

\*\*\*\*\*  
Anne-Thérèse est contente. Elle a reçu sa promotion. Elle a été nommée bergère des Folies.

\*\*\*\*\*  
**Les temps changent. Nous en sommes aujourd'hui au préservatif plus qu'imparfait.**

\*\*\*\*\*  
Henri Cammarata a répondu, concernant la limite de collaboration dans le temps des Maisons Folie : " Le temps de collaboration sera lié à la durée du projet ". Est-il bien conscient qu'avec la théorie de la relativité, les notions physiques d'espace et de temps prennent une toute autre dimension ?

\*\*\*\*\*  
**A la question " Quel sens faut-il donner au mot folie ? ", Henri Cammarata a répondu : " Je vous emmerde car malgré toutes les conneries que je déblatère, je garde mon salaire à 120.000 balles ".**

\*\*\*\*\*  
Ne confondez pas la Journée de la Femme avec la femme à journée.

\*\*\*\*\*  
**Démenti : Séminara ne voulait pas rejoindre le M.R. mais, pour ne pas perdre au change, le P.D. de Ducarme. (P.D. voulant dire Parti Démocratique, bien entendu)**

# MONS

#### L'EUROPE DECOUVRE UNE CAPITALE CULTURELLE

Ce 15 mars à 18h30 à l'Hôtel de Ville, devant un parterre de convaincus par nécessité et d'obligés qui assument leur survie par leur présence assidue, il était à la fois agréable et surprenant d'entendre notre Seigneur et Mécène Di Rumépodicis découvrir que notre biau p'tit trou d'ville est plein de créateurs et que Mons est de ce fait une ville " créactive ", ce qui la fera entrer d'office en 2015 dans le hit parade des capitales culturelles européennes. Des pèlerins propageront la consigne impérieuse, autant qu'impériale, dans le palatinat borino-montois, détenteur du tiercé gagnant - dèche économique - dèche sociale - dèche culturelle.

Dans l'ambiance de cette bonne nouvelle, la lecture de cette phrase extraite du Journal d'Instruction Sociale de 1793 - " Toute société qui n'est pas éclairée par des philosophes est trompée par des charlatans ", nous fait mieux comprendre pourquoi la Révolution venait d'avoir lieu.

En Afrique, le mot charlatan n'est pas péjoratif, il désigne le devin, le guérisseur, le sorcier. C'est ainsi que nous l'entendons également.

#### PROCES DUTROUX :

Décidément , dans le cadre pénible de cette affaire , on assiste en plus des horreurs des événements , à des comportements pour le moins bizarres de la part des politiques : hier soir , suite à la divulgation dans la presse et sur le net , de photos de marc dutroux , la Ministre Laurette Onckelink nous informait qu'elle avait donné ordre qu'une enquête soit menée rapidement !!! Et que , si des fautes avaient été commises par des gardiens , que sanctions disciplinaires soient prises.

Quand la justice veut la rapidité , elle devient subitement rapide puisque, ce soir , RTL nous apprend qu'au mons un membre du personnel de la prison est sous l'effet d'une sanction disciplinaire .

Bref , le seul qui sera puni , c'est un type qui a commis l'erreur de fournir les photos à la presse. Les hautes sphères de notre gendarmerie n'ont jamais été sanctionnés , écartés du service ; bien au contraire certaines promotions ont été accordées ! Franchement , quand il s'agit de punir "un petit" dans une hiérarchie , la justice est rapide !

Bravo Madame Onckelink , nul doute que vous ne prenez pas le moindre risque électoral dans votre travail. Vous me réconfortez tellement sur ma confiance en la justice que j'ai pris la décision de ne plus jamais remplir mes devoirs électoraux .

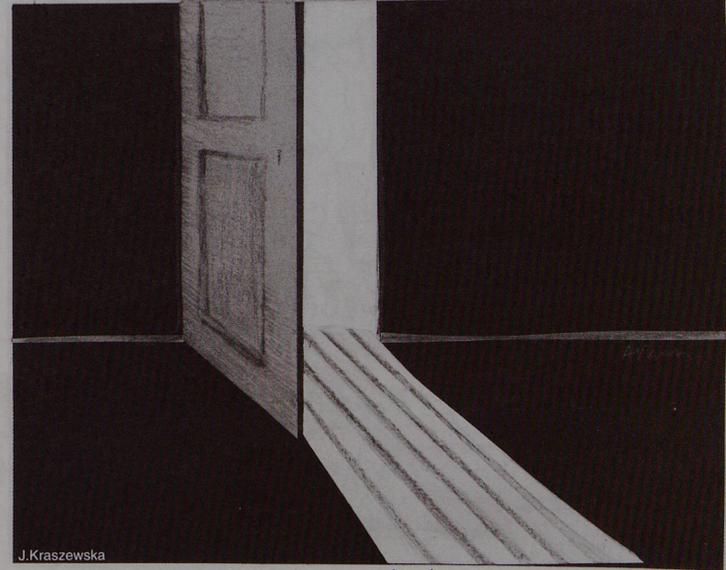
MD

#### Attac est arrivé près de chez vous.

Attac est un mouvement citoyen international, pluraliste, et indépendant des partis politiques, qui naquit en France en 1998, à l'appel de l'éditorial "désarmer les marchés" signé par Ignacio Ramonet paru dans le monde diplomatique de décembre 1997. Depuis lors, le mouvement s'est développé dans plus de 50 pays du monde, dont la Belgique depuis mai 1999. Attac belge est une coordination de 27 dynamiques locales, dont la locale de La Louvière depuis février 2003 et celle de Mons-borinage depuis mai 2003. Attac est un mouvement d'éducation permanent tourné vers l'action. Attac s'inscrit dans la mosaïque des mouvements sociaux qui composent l'altermondialisation et se concentre spécifiquement sur finance et fiscalité en temps que levier d'un mieux être social.

|   |   |   |
|---|---|---|
| 29/03/04 à 18h<br>au Mundaneum.Mons<br>Conférence débat Carré d'Europe: M.Labie | 20/04/04 à 20h au Plaza art.<br>Ciné Attac "Noam Chomsky: power and terror".<br>26/04/04 à 18h au | Mundaneum.Mons<br>Conférence débat Carré d'Europe: A.Zacharie<br>"Les nouveaux défis de l'Europe" |
|---|---|---|

ATTAC Mons-Borinage  
Rue des arbalétriers, 9/11 - B - 7000 Mons  
www.attac.org - www.attac.be



J.Kraszewska

Les centres fermés.

On est les meilleurs! 28,6% de chômage à Mons. Merci Elio !